

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

BUREAUX : { 99 rue St-Jacques, Montréal.
59 rue St-Joseph, Québec.

ABONNEMENTS : { Montréal, un an, \$2.00
Canada, " 1.50

VOL VIII

MONTREAL, VENDREDI, 5 JUIN 1891

No 14

N. F. BEDARD

17 rue William, Montréal
Marchand de fromage

A COMMISSION
et Négociant de toutes sortes de Fournitures
pour

Fromageries et Beurrieres
AGENT DE

MacPherson & Schell
Alexandria, Ont.

pour la vente de leur fameux bois à boîte
connu par le grand nombre des fromagers
comme n'ayant pas son égal ici en Canada,
ainsi que leur moulin à plier les boîtes lequel
travaille à perfection.

On pourra voir ce moulin et un échantillon
du bois à mon magasin.

Pour prix et plus amples détails veuillez
correspondre à l'adresse ci-dessus.

Pour communication par téléphone, deman-
dez le No. 2481.

SAINDOUX



EMPAQUETÉ EN
Seaux de 3, 5, 10 et 20 lbs.
et en tinettes de 50 lbs.

LE SAINDOUX
ANCHOR

est bien supérieur aux saindoux de Chicago.
Et se vend à meilleur marché.

M. LAING & SONS
Empaqueteurs, Montréal.

DEMANDEZ LA LISTE DES PRIX
En Vente chez tous les Epiciers.

Bureau : Telephone No. 344

MAISON D'EMPAQUETAGE :
Telephone No. 6036.

Tel. Bell 129. Tel. Federal 181.

Chs. Langlois & Cie

Marchands-Commissionnaires de
PROVISIONS

Patates au char, Beurre, Œufs, Fro-
mage, Lard, Saindoux.

191, RUE SAINT-PAUL
MONTREAL.

Entrepôts, 161 rue Sanguinet.

DUCKETT, HODGE & Cie

EXPORTATEURS DE
BEURRE ET FROMAGE

et Marchands de
PROVISIONS EN GENERAL

104 rue des Sœurs Grises
Coin de la rue William MONTREAL

McArthur Corneille & Co.

Fabricants et Importateurs de
Couleurs et de Vernis

VERRE A VITRE
Glaces ordinaires et de choix.—Pôlies.

Huiles de toute espèce.
Produits chimiques, Teintures, etc.

Propriétaires de la marque célèbre Crown
Diamond de BLANC DE PLOMB.

310 A 316 RUE ST-PAUL

J. A. VAILLANCOURT

MARCHAND-COMMISSIONNAIRE de PROVISIONS
333 rue des Commissaires

BEURRE, FROMAGE et ŒUFS placés aux
prix les plus avantageux.

Attention spéciale donnée aux consignations
de beurre et de fromage.

Avances libérales sur consignations.
TINETTES en belle épipette blanche, 30, 50
et 70 lbs, fournitures pour fromageries.

Spécialité de tinettes pour beurrieres. Aussi
meilleur sel anglais pour beurrieres.

Sollicite la consignation de toutes sortes de
produits agricoles.

Revue des Marchés

Montréal, 4 juin 1891.
GRAINS ET FARINES

Marchés de Gros.

Les marchés d'Europe sont tranquil-
les en ce moment, mais pas beaucoup
moins fermes que la semaine dernière.

Il y a cependant un peu de faiblesse
dans le disponible en Angleterre, causé
par les grandes quantités de blé que les
hauts prix ont fait diriger vers ce pays
et qui sont, ou en route, ou sur le point
d'arriver au port où elles sont consi-
gnées.

La température, depuis quelques se-

maines, a été plus favorable à la végé-
tation, tant en Angleterre que sur le
continent, de sorte que l'on n'est pas
aussi anxieux au sujet de la prochaine
récolte. D'un autre côté, l'argent est
rare, chère; le marché monétaire ne
favorise pas la spéculation et lorsque
l'on en revient aux achats au comptant,
il y a beaucoup moins d'acheteurs et
beaucoup plus de vendeurs.

Une dépêche de Paris, en date du 2
juin, dit que la récolte de France ne
dépassera pas les deux tiers d'une ré-
colte ordinaire; de sorte que le déficit
devra atteindre un nombre très-élevé
de millions d'hectolitres.

A la date du 16 mai, l'*Economiste Fran-
çais* publiait ce qui suit :

"Nous paraissions enfin entrer dans
une période de beau temps et de cha-
leur. On est unanime à reconnaître que
la température de ces jours passés a été
des plus favorables aux blés de prin-
temps et même aux blés d'hiver; mais
il reste si peu de ces derniers que leur
production, en mettant tout au mieux,
se trouvera forcément des plus réduites.

"Sur nos marchés des départements,
tenus samedi dernier, les offres en blés
ont été, meilleures. Les affaires ont été
peu actives et les prix s'inscrivent en
baisse de 50 centimes à 1 fr. 25 par 100
kil. Les cultivateurs sont fort mécon-
tents du projet d'une diminution im-
médiate des droits d'entrée sur les blés.
Ils estiment qu'une pareille mesure ne
peut être appliquée brusquement et
qu'un délai de deux mois est indispen-
sable avant la réduction.....

"Les blés exotiques ont donné lieu,
par continuation, à des affaires suivies.
On les tenait, aux 100 kil. conditions
du contrat de Paris."

LIVRABLES
Californie No 1, 8 sept, fr. 25 25
Walla-Walla, 4 " 24 85
Australie, juillet-août. 25 00
Roux d'hiver, No 2, 8 sept. 24 75

NORTH AMERICAN TOBACCO CO.

Offre en vente au prix du gros les
tabacs suivants :

Le Roxe Navy, 3 et 4 - - - à chiquer
" Pocket pieces, 12 " "
" Solace, 12 " "
24 carats 7 - - - - - à fumer
" 3 - - - - - " "

Nous recommandons ces tabacs comme
étant ce qui peut se fabriquer de mieux au
Canada. Nous attirons spécialement l'atten-
tion des épiciers en détail.

S'adresser au
**No. 44 Rue St-Georges,
MONTREAL.**



est une marchandise honnête
et pure; c'est la marchandise
avec laquelle on peut fonder
un commerce et le maintenir
prospère.

W. D. McLAREN
Seul Fabricant - MONTREAL.

J. P. BEAUDOIN. A. LORRAIN.

Beaudoin & Lorrain

MARCHANDS A COMMISSION
- DE -

Produits en Général

259 rue des Commissaires
Vis-à-vis la Douane, MONTREAL.

Tinettes d'épipette blanche.
Correspondance sollicitée.
Téléphone Bell, 1688

O. DEROME

Tient constamment en main des
VIANDES de toutes SORTES

A des Prix très réduits

Tels que : Bœuf, Veau, Mouton, Lard, Ve-
naison, etc., frais et salé.

No. 53 MARCHE BONSECOURS

D. A. BEAULIEU
Peintre de maisons et d'enseignes

Spécialité de décoration d'églises, de cha-
pelles, d'édifices publics, résidences privées.

Fabricant de vitraux peints et en mosaïque.

1986 B, RUE STE-CATHERINE, Montreal
Téléphone Bell No. 3342.

Plans et estimés fournis pour toutes sortes
de décorations.

Pour Vendre vos Propriétés
Annoncez dans le PRIX COURANT.

Cie de Telephone Bell du Canada

C. F. SISE, Président,
GEO. W. MOSS, Vice-Prés.

C. P. SCLATER, Sec.-Trésorier.

Cette Compagnie vendra ses instruments
à des prix variant de 10 à 25 piastres le set.
Ces instruments sont protégés par les brevets
que possède la compagnie, et les acquéreurs
sont par conséquent à l'abri de contestations
et pourront se servir des lignes principales
aux prix des abonnés.

La compagnie prendra des arrangements
pour relier les localités privées de communi-
cations téléphoniques, avec le bureau de
télégraphie le plus proche, ou encore con-
struira des lignes privées pour les individus
ou les compagnies, pour relier leurs rési-
dences à leurs places d'affaires. Elle est
prête à manufacturer toutes sortes d'appareils
électriques.

Pour détails complets s'adresser au bureau
de la Compagnie à Montréal.

ORGUE EOLIEN

LA GRANDE MERVEILLE MUSICALE !

L. N. PRATTE

1676

NOTRE DAME MONTREAL

Seul importateur des

Pianos Hazelton, Fischer et Dominion, et des Orgues Eoliennes et Dominion.

Accords de Pianos faits avec soin

IMPRIMERIE DU COMMERCE

80 rue St-Laurent, Montréal.

Prompte attention donnée à toutes les commandes, prix modérés, exécution rapide, ouvrage de première classe et du meilleur goût. On donnera avec plaisir des estimés sur demande.

F. X. LESSARD,
Imprimeur et Relieur.

GIROUARD & DE LORIMIER

AVOCATS

30, rue St-Jacques, Montréal.

TELEPHONE No. 1937

Doherty & Doherty

AVOCATS

NO. 13, RUE DE L'HOPITAL

MONTREAL

A. DESJARDINS.

F. E. PERRAULT.

Desjardins & Perrault

Importateurs en Gros et en Détail de

FRUITS

Etrangers et Domestiques

142-143, Marché Bonsecours

MONTREAL

Ci-devant occupé par O. & E. Hart.
Toute commande promptement exécuté.
Tel. Boll 1742.—Tel. Federal 175.

Hotel de la Province de Québec

ED. MORRISSEAU, Propriétaire

151 rue ST-PAUL et 5 rue CLAUDE

MONTREAL.

Table excellente, Vins et Liqueurs de choix.

Les voyageurs trouveront toujours le confortable, à la semaine, au mois, à l'année.

Cie Canadienne de Caoutchouc

DE MONTREAL

Manufacture de Claques et Bottes en Caoutchouc, Bottines en Feutre et Crap, Courroies, Boyaux et Paquetages, Boyaux pour pompe à incendie, Drap en Caoutchouc pour voitures, etc., etc.

Bureaux et entrepôts :

823 et 325, RUE SAINT-PAUL

Ateliers :

97 à 1000, Notre-Dame, Carré Papineau.
MONTREAL.

Succursale: 45, rue Yonge, Toronto.

Le tout au Havre ou à Dunkerque.

On dit que, en Belgique, en Hollande et en Allemagne, la récolte sera en déficit; la même chose pour l'Autriche. Les nouvelles de Russie sont contradictoires. Mais l'Inde Anglaise a un surplus de 12,000,000 de minots, et les détenteurs vendent tant qu'ils peuvent.

Aux Etats-Unis, la belle perspective de la récolte, les nouvelles en baisse d'Europe, les livraisons plus considérables des fermiers ont fait tomber considérablement les prix. L'opinion générale, maintenant, semble être qu'il y a assez de blé en vue pour fournir librement à la consommation domestique jusqu'à l'arrivée des farines de blé nouveau; il n'y aurait donc croit-on, de rareté, que si la demande de l'étranger devenait plus active et si l'exportation diminuait d'une façon marquée les quantités visibles. Le ton des marchés d'Europe n'indique pas la probabilité de la dernière hypothèse, de sorte que, pour le présent au moins, les baissiers ont le dessus.

Les cours de disponibles ont baissé à peu près autant que ceux des marchés à terme.

Voici les cours des principaux marchés :

	27 mai	3 juin
Chicago (juillet).....	1 00½c	0 98½c
New-York (juillet).....	1 08½c	1 07½c
St-Louis (disp).....	1 03 c	1 01½c
Duluth (disp).....	1 09 c	1 16 c

Le dernier numéro reçu du *Commercial* dit :

Au Manitoba il s'est fait très peu de chose. Le mouvement du blé, attendu après les semailles, ne s'est pas encore fait beaucoup sentir. Quelques charges se rendent sur différents points, mais ça ne vaut guère la peine d'en parler et à plusieurs endroits, les élévateurs sont clos. Les négociants commencent à croire qu'il ne reste que peu de blé entre les mains des cultivateurs. La saison des semailles a été très favorable et, en conséquence, les cultivateurs ont ensemencé de grandes étendues. Dans bien des cas, on a ensemencé beaucoup plus qu'on ne se l'était d'abord proposé, ce qui a diminué les réserves de blé. La température pendant la semaine dernière a été variable, allant du froid à la chaleur. Il n'y a pas eu de pluies générales, mais des averses locales, principalement dans le sud. La pluie ferait du bien, mais il n'y a pas encore d'urgence.

A Toronto on cote le blé du printemps de \$1.01 à \$1.06, No 2 dur du Manitoba \$1.16. No 3 de \$1.03 à \$1.04. No 2 roux d'hiver \$1.12. Pois de 75 à 78c. avoine, en gare 48c. et à livrer de 48 à 49c.

Sur notre marché le blé est toujours nominal et ne peut être coté que d'une manière purement théorique.

Les farines sont nominalement sans changement; la demande est faible et irrégulière et si les meuniers croyaient pouvoir la réveiller en baissant leurs prix ils le feraient volontiers, mais les provisions sont faites pour les besoins immédiats et la boulangerie comme le commerce de la campagne, attendant une baisse plus considérable. Lorsqu'il se présente un acheteur sérieux, il ne lui est pas difficile d'obtenir une réduction substantielle sur les prix cotés.

L'avoine a encore baissé quoique, depuis un jour ou deux, le ton soit un peu plus fermes, les stocks qui s'offraient étant presque complètement absorbés, et la température faisant prévoir que la nouvelle récolte sera tardive. Il a été fait quelques ventes en gros aux prix de 59 à 52c. par 34 lbs en demi-gros, on cote de \$1.25 à \$1.30 pour l'a-

voine de Québec et de \$1.31 à \$1.25 pour celle d'Ontario.

Les pois ont considérablement baissé en Angleterre; ils sont cotés aujourd'hui 6 s. 1 d. à Liverpool. On offre ici de 85 à 86 c. en magasin, et de 86 à 88 c. à flot. Mais comme la plus grande partie des pois qui sont actuellement en magasin coûtent un peu plus que cela avec les charges de magasin, l'intérêt, etc., il ne fait pas beaucoup de transactions.

L'orge est stationnaire et peu active en dehors d'un léger mouvement de demi-gros pour faire de la moulée.

Le blé d'inde est en baisse aux Etats-Unis où les approvisionnements de ce céréale augmentent chaque jour. Ici on cote le blé d'inde mêlé à 85 c. le minot, droits payés.

Le sarrasin ne se vend qu'en détail.

Les farines d'avoine sont plus faibles, ayant subi l'influence de la baisse sur ce grain; nous les cotons de 10 à 15 cts en baisse.

Les frets pour l'Angleterre sont cotés 2 s. pour Liverpool et Glasgow, mais on nous dit qu'il est possible d'obtenir du fret à meilleur marché.

Nous cotons en gros :

Blé roux d'hiver, Canada No 2...	\$0 09 à 0 00
Blé blanc d'hiver " " "	0 00 à 0 00
Blé du printemps " " "	0 00 à 0 00
Blé du Manitoba, No 1 dur.....	0 00 à 0 00
" " " " " " "	1 14 à 1 16
" " " " " " "	1 02 à 1 03
Blé du Nord No 2	1 03 à 1 05
Avoine	0 50 à 0 52
Blé d'inde, en douane	0 00 à 0 00
Blé d'inde droits payés.....	0 80 à 0 00
Pois, No 1	1 05 à 0 00
Pois No 2 (ordinaire).....	0 86 à 0 88
Orge, par minot	0 60 à 0 65
Sarrasin, par 50 lbs	0 65 à 0 70
Seigle, par 56 lbs.....	0 83 à 0 84

FARINES

Patente d'hiver	\$ 575 à 6 00
Patente du printemps	6 00 à 6 30
Patente Américaine	6 75 à 7 00
Straight roller.....	5 25 à 5 50
Extra.....	4 95 à 5 10
Superfine.....	4 40 à 4 75
Fort de boulanger (cité).....	0 00 à 6 00
Fort de Manitoba.....	5 50 à 6 00

EN SACS D'ONTARIO

Medium.....	2 60 à 2 65
Superfine	2 60 à 2 25
Farine d'avoine standard, en barils.....	5 75 à 5 90
Farine d'avoine granulée, en barils.....	5 85 à 6 00
Avoine roulée, en barils.....	5 85 à 6 00

Marché de détail

En magasin, l'avoine vaut \$1.25 à \$1.30 pour celle de Québec, \$1.30 à \$1.35 pour celle d'Ontario, par 80 lbs et \$1.30 pour l'avoine noire du Manitoba.

L'orge No 2 de la province vaut \$1.30 par 96 lbs; l'orge No 1 d'Ontario vaut \$1.40

Le blé d'inde jaune des Etats-Unis se vend 85c par minot, le blanc 90.

Le sarrasin se vend \$1.40 par 96 lbs. La graine de lin par minot de 60 lbs., vaut \$1.50 à \$1.80.

Le blé pour les animaux vaut \$1.30 par 100 livres.

La farine de seigle vaut \$2.00 par 100 livres.

La farine d'avoine vaut \$3.00 à \$3.10 par 100 livres.

La farine de sarrasin vaut \$2.25 par 100 livres.

L'avoine de choix pour semence vaut \$1.50 par 80 livres.

BEURRE

Marché de Liverpool

La circulaire de MM. Wm Heapy et fils, 18, Mathew street, Temple court, Liverpool, en date du 21 mai, dit :

"Le ton du marché a été plus facile et les cours ont subi une nouvelle baisse de 5 s. par quintal, mais la clôture est mieux tenue. Le beurre d'Irlande est en baisse par sympathie, avec celui du continent. Il n'y a guère de beurre d'Amérique sur le marché que des lots bons tout au plus pour la pâtisserie.

Nous cotons :

Danois, extra fin, kiels.....	92 à 100s
do do demi-kiels.....	100 à 102s
Hambourg.....	88 à 95s
Irlandais, extra fin, nouveau.....	88 à 92s
do fin,	72 à 88s
Beurreries d'Amérique.....	00 à 00s
Beurre de ferme.....	55 à 60s

Marché de New-York

Le beurre a maintenu son terrain avec fermeté, la semaine dernière, les crémeries *fancy* de l'état se vendent 19c. et les Elgin 18½c. tandis que les beurres de ferme de choix en petites tinettes ont fait de 18 à 18½c. Les arrivages ont été modérés et la demande de la consommation a été active, ce qui a empêché toute diminution de prix. A la clôture il ne restait plus de beurres fins en premières mains. (*Utica Herald*).

Marché de Montréal

La situation du marché du beurre est à peu près la même que la semaine dernière, c'est-à-dire que le marché a toujours une tendance à baisser. La baisse effective a été peu considérable, mais elle est assez marquée pourtant pour être sensible aux fabricants de beurre. Un beurrier a encore vendu cette semaine (lundi) à 20c. pour l'exportation par le steamer de Bristol, mais c'était un petit lot de la semaine seulement et de qualité extra. Dans ces conditions, qui permettent aux exportateurs de placer le beurre très frais sur le marché anglais, il est possible d'obtenir un prix extra, ici. Comme nous l'avons toujours recommandé, le beurrier en question a vendu tous les huit jours, depuis le commencement de la saison; et a obtenu d'abord 25c. puis 24, puis 23, etc. restant toujours au plus haut prix du marché.

Pour la généralité des beurreries, cependant, le prix qu'on est disposé à payer varie de de 18 à 19c. à la campagne et l'on vend aux épiciers ici de 20 à 21c. ce dernier prix assez difficile à obtenir.

Une chose qui nuit à la vente du beurre de beurreries, c'est que certains beurriers ont, nous dit-on, vendu eux-mêmes directement aux épiciers, de sorte que, ces derniers étant maintenant approvisionnés, il n'y a que peu de demande dans le gros.

Le beurre de ferme a été, cette année, d'une qualité uniformément supérieure à celle des années précédentes; on a pris aussi plus de soin de l'emballage; de sorte que les bons beurres de ferme se vendent presque aussi bien que ceux de beurreries. Pourtant nous devons constater que les arrivages très considérables ont quelque peu encombré le marché et que les prix sont faibles.

Beurreries :

Beurre frais, gros.....	19 à 20c
" " détail.....	20 à 21c

Beurres de ferme :

Townships.....	17 à 19c
Morrisburg, Brockville	16 à 18c
Provincés.....	16 à 18c
Rolls.....	15 à 17c
Vieux beurre.....	6 à 12c

FROMAGE

Marché de Liverpool

La circulaire de MM. Wm Heapy et fils, 18 Mathew street, Temple Court, Liverpool, en date du 21 mai, dit :

« Comme la demande est tombée, les détenteurs se montrent plus disposés à faire des concessions et les cours ont baissé de 1 s. pendant la semaine. Les stocks sont très restreints et le ton, en clôture, est bien tenu. Il est arrivé quelques lots de fromage nouveau pour lequel on demande de bons prix. Voici les prix : Fromage d'automne extra fin, 57 à 58 s.; nouveau, 55 à 57 s.; août, 52 à 54 s.; fromage d'été, 22 à 25; fromage mi-maigre, 42 à 46 s.

Marché de New-York

Quoique les arrivages à New-York aient augmenté modérément la semaine dernière, ils sont cependant restés un peu en dessous de ceux de la semaine correspondante de 1890; en conséquence la baisse s'est trouvée enrayée et les prix se sont maintenus assez fermes. On n'a pu acheter de beau fromage blanc au-dessous de 9½ c, quoique la même qualité de coloré fût tenue à 9½ c et que la masse du stock de première qualité se soit vendue à 9½ c. Les exportateurs paraissent s'intéresser au marché plus que jusqu'à présent et les achats pour l'exportation prennent plus d'importance. L'opinion générale est que le marché est rendu à un point où le fromage devient une bonne valeur et où les acheteurs étrangers sont désireux de faire des achats.

Ogdensburg, N. Y., 29 mai—Quinze cents fromages mis en vente: 500 vendus à 8 13/16 c. et 700 à 8½ c.

Canton, N. Y., 29 mai—Mille fromages vendus à 9c; 300 à 9½ c; 100 tinettes de beurre à 19 c.

Utica, N. Y., 1 juin.—Les ventes de la journée ont été 4,900 fromages à 8½c. 1,815 à 8½c. 2,230 à 8½c. 200 à 9c. 900 à commissions.

Il s'est vendu 63 tinettes de beurres de crémeries entre 17½ et 20c.; majeure partie à 18½c.

Little Falls, N. Y., 1 juin.—On a vendu aujourd'hui:—220 boîtes à 8½c. 1,045 à 8½c. 2,660 à 8½c. 15,000 à 9c. 500 à commission. Soixante tinettes de crémeries ont été vendues à 17½ et 18c.

Marchés d'Ontario

Brantford, Ont., 29 mai.—On a mis en vente sur notre marché 165 fromages; on a offert 8½c. les fromagers demandent 8½c. Pas de ventes.

Belleville, Ont. 2 juin.—Au marché, aujourd'hui, 49 fromageries ont mis en vente 1729 fromages blancs et 1713 colorés; en tout 3442. Le tout a été vendu à l'enchère, à 9 1/16c. à l'exception de 130 fromages blancs.

Ingersoll, Ont. 2 juin.—On a mis en vente aujourd'hui 4400 fromages de la seconde quinzaine de mai. Vente: 705 fromages à 8½c. 450 à 8 13/16c. 365 à 8½c. Les fromagers semblaient disposés à attendre de meilleures offres.

Woodstock, Ont. 8 juin.—Trente-et-une fromageries ont mis en vente 4220 fromages de la dernière quinzaine de mai. 300 ont été vendus à 8½c. 149 à 8½c. Les fromagers se réservent pour de plus hauts prix.

Marché de Montréal

Lundi est arrivé par le Trois-Rivières, le premier envoi important de fromage de la province, comprenant environ 600 boîtes consignées comme suit:

O. Cloutier.....	140 boîtes
J. L. L. mire.....	150 "
M. Lemire.....	87 "
Arthur Lafarrière...	30 "
O. Hébert.....	66 "
L. Thibaudeau.....	148 "

Quoiqu'il soit difficile de découvrir exactement les prix payés, parce que les ventes sont toutes faites privément nous sommes sous l'impression que les

prix obtenus ont été de 8½ à 9c. la plus grande partie se vendent à 8½c. Un ou deux petits lots de qualité un peu inférieure ont dû se vendre de 8 à 8½c. Le fromage blanc a la préférence en ce moment.

Depuis lundi, les marchands à commission ont reçu plusieurs petits lots qui ont été vendus dans les mêmes prix de 8½ à 9c; mais ce dernier prix, qui a pu être payé pour un lot de quelques boîtes pour compléter une commande, n'est plus aujourd'hui possible et nous cotons 8½ comme prix extrême.

A St-Hyacinthe on a payé 8½c pour 100 boîtes.

La perspective pour lundi prochain est assez difficile à décrire, mais il est assez probable que les prix seront une fraction plus bas.

L'année dernière à pareille date, le fromage de la province se vendait de 8 à 8½c.

ŒUFS.

Les œufs sont à peu près dans la même situation et se vendent 11½c par lot et 12c à la boîte, la douzaine.

POMMES DE TERRE

Il y a baisse sur les patates, tant sur notre marché que sur les marchés américains, on rapporte que plusieurs commerçants de Montréal qui avaient expédié en consignation à Chicago et à Boston, ont fait des pertes assez sensib.

On cote ici, aujourd'hui, pour le bon stock, de 90c à \$1.00

A Boston, on cote:

	Le minot.
Houlton Hebrons.....	\$1.18 à 1.20
do Roses.....	1.00 à 1.15
Aroostook Hebrons.....	0.00 à 1.15
do Roses.....	0.00 à 1.15
I. P. E. Hebrons.....	0.00 à 0.00
no Roses et blanches.....	0.00 à 0.00
N. E. et N. B. par baril.....	0.00 à 0.00

FRUITS

Nous cotons en gros:

Pommes, le quart.....	\$6.00 à 7.00
Oranges, Valence la caisse.....	0.00 à 5.00
do Messine la boîte.....	2.50 à 4.00
Citrons, la boîte.....	4.50 à 5.00
Bananes, le régime.....	1.50 à 3.00
Ananas, la pièce.....	0.10 à 0.15
Fraises, la pinte.....	0.15 à 0.18

MARCHÉ AUX CHEVAUX

Au "Montreal Horse Exchange," Pointe St Charles, il a été vendu pendant la semaine 15 chevaux. Commerce tranquille; l'offre a été considérable et la demande pauvre; le nombre de ventes et les prix ont diminué; la demande n'existe que pour les paires assorties et les forts chevaux de trait.

MARCHÉ AUX ANIMAUX

Aux abattoirs de l'est il y avait en vente, lundi matin, 350 bêtes à cornes. Les bouchers étaient en nombre, mais ils n'ont pas beaucoup acheté, car il reste une centaine d'animaux invendus. Un seul exportateur a acheté, et il n'a pris qu'un char, à 5½ cts la livre. Les commerçants se tenaient fermes à leurs prix, disant que les exportateurs ont acheté tout ce qu'il y avait de bons animaux à la campagne; mais les bouchers n'ont pas voulu hausser leurs offres. Le plus haut prix payé a été 5½ cts; les bons animaux ont fait de 5 à 5½ cts; les moyens de 4½ à 5 cts, et les inférieurs de 3 à 4 cts.

Les veaux étaient en bonne demande, mais comme il y en avait énormément en vente les prix ont été faibles. On les a payés depuis \$1.00 jusqu'à \$6.00 la pièce. Les moutons et les agneaux se sont vendus lentement. Quelques uns des plus beaux moutons ont été achetés pour l'Ouest à environ \$8.00 par tête,

Les autres se sont vendus de \$3.00 à \$7.00.

Les agneaux ont rapporté de \$2.00 à \$4.50 la pièce. Une centaine de cochons maigres se sont vendus de \$4.00 à \$12.00 la pièce.

FOIN PRESSÉ ET FOURRAGES

A Boston, on cote:

Choix.....	la tonne.	\$15.00 à 16.00
Beau à bon.....	do	13.00 à 14.00
Beau de l'est.....	do	12.00 à 13.00
Pauvre à ordinaire.....	do	10.00 à 12.00

A Montréal, les fourrages sont fermes,

le foin lui-même est un peu plus recherché, et du foin de choix bien pressé se vendrait en détail un peu plus que nos cotes.

Nous cotons en magasin:

Foin pressé No 1, la tonne....	\$ 8.00 à 0.00
do do No 2, do	7.00 à 0.00
do do No 3, do	0.00 à 6.00
Paille do	5.00 à 0.00
Moulée, extra, la tonne.....	00.00 à 32.00
do No 1, do	00.00 à 28.00
do No 2, do	00.00 à 26.00
Gru blanc do	00.00 à 28.00
do No 2, do	00.00 à 28.00
do No 3, do	00.00 à 24.00
Son do	18.00 à 00.00
do au char.....	16.00 à 00.00
Bél-d'inde jaune moulu.....	00.00 à 31.00
Farine de blé-d'inde 100 lbs....	1.75 à 0.00
Blé-d'inde broyé, la tonne....	00.00 à 32.00

E. PROVOST & CIE

Comptables

43 RUE ST-GABRIEL
Vis-à-vis la Station de Feu
MONTREAL. Téléphone Bell 1844.

SPECIALITÉ—Collections de comptes et loyers. Achat de créances, tel que Billets, Livres de comptes, etc, etc. Agents d'Immeubles et Prêts d'Argent sur billets et hypothèques. Taux de l'intérêt sur hypothèque, 5½ à 6 p. c.

BUREAU DE SOIR: 7 A 9 Heures.
E. PROVOST. J. S. GENDRON, Notaire,
179 Visitation. 324 La Gauchetière.

MONTREAL.
ETABLIE EN 1890

ARPIN & BERGERON

Manufacturiers de

CHAUSSURES

— EN GRCS —

Spécialité: Chaussures faites à la main pour hommes; Chaussures pour dames

No 29, Rue Lacroix

MONTREAL

DYSPEPSINE

Le Grand Remède Américain pour la

'DYSPEPSIE'

En vente partout, 50c la bouteille.

Seul Agent pour le Canada:

The Dawson Medicine Co,
MONTREAL.

P. E. Emile de Lorimier

Comptable, Commissaire, Liquidateur et Administrateur de Successions.

17 Cote de la Place d'Armes

MONTREAL.

Boite Fédérale No. 941.

Téléphone Bell 2422.

Chambre 21. Bâtisse "Wilson."

Grains de Semence.

Blé Manitoba, Blé blanc, Russie, etc.
Avoine, Orge, Pois, Lentille, etc.
Graine Trèfle, Graine Mil.

Viandes Fumées.

Jambons, Côtes et Rolled Bacon.

Farine, Son, Gru, Tourteau (Moulu)
Coton, Moulée Blé d'Inde, Lard,
Saindoux, Huiles Poissons.

J. B. RENAUD & Cie

126 et 136

RUE ST-PAUL - QUÉBEC.

F. KIROUAC & FILS

Marchands de

Fleur, Grain, Sel, Gruau
Barley, Huiles, Poisson,
Saindoux, Lard, etc.

COIN DES RUES

St-Pierre et St-André

BASSE-VILLE, QUÉBEC.
Correspondance sollicitée.

DROUIN FRERES & Cie

Successeurs de O. Drouin & Fils

EPICIERS en GROS

Manufacturiers de Vinaigre et Marinade

Nos. 27 et 29 Rue Smith

ST-ROCH, QUEBEC.

Spécialités: Tabac en feuilles et Vinaigre.
Correspondance sollicitée.

J. L. DUHAMEL

Marchand-Tailleur

1680 rue Ste-Catherine

3e porte de la rue St-Denis. Montréal.

Assortiment complet de Tweeds Français,
Anglais, Ecossais, etc., etc.
à très bas prix.

TRUDEL & DEMERS

Librairie et Papeterie

OBJETS

LE PIÉTÉ ET DE FANTAISIE

No 1611 RUE NOTRE-DAME

Objets de piété et de fantaisie

BRODIE & HARVIE

Marchands de Farines

Fabricants de la

Farine Préparée au Levain de
Brodie & Harvie.

Farine d'avoine, Farine de Graham, Blé cassé,
Farine de seigle, Maïs pilé, Farine de blé
d'inde, Son, Grains de fourrage

10 & 12 rue Bleury, Montréal.

Burnett City Express Co

ENMREPRENEURS DE

Déménagements de meubles,
pianos, bagages, etc.

Coffres forts montés et descendus pour
toutes les parties de la ville.

Voitures spacieuses pour Pic-Nics et
Voyages de Plaisir.

PRIX TRÈS MODÉRÉS

BUREAUX: No 14 Carré Victoria

Téléphoné No 738

HUDON, HÉBERT & CIE.

IMPORTATEURS DE

Vins, Liqueurs et Provisions

EN GROS

304 et 306 RUE ST-PAUL — 143 et 145 des Commissaires.

N. B.—Nous faisons une spécialité des VINS DE MESSE, et tenons constamment en mains, pour cet usage, les vins de Sicile, Tarragonne et les Sauternes.

Les Sucres Granulés,
les Sucres Jaunes et
les Sirops de la
St. Lawrence Sugar Refining Co.
SONT PURS.

- PAS DE BLEU -

Aucune matière colorante n'est employée
dans la fabrication de

NOS SUCRES GRANULÉS.

GAUCHER & TELMOSSE

IMPORTATEURS DE

Vins, Liqueurs et Epicerie

242, 244 et 246 RUE ST-PAUL, vis-à-vis la rue St-Vincent.

Département spécial:—Farine, Provisions, Beurre, Graisse, Lard, etc.

Nous nous chargeons de la vente de BEURRE, ŒUFS et autres Produits que vous voudrez bien nous consigner.

87, 89, 91 et 93 rue des Commissaires, MONTREAL.

Médaille d'Or à l'Exposition de Québec. Médaille à l'Exposition de Toronto.

Compagnie Centrale de la Charente

ALEXANDRE MATIGNON & CIE.
COGNAC

Véritable Cognac, Fine Champagne, en fûts, bouteilles, flasks, carafes.

AGENTS:

A Québec: H. Beautey, rue de la Fabrique.

A Brantford: T. S. Hamilton & Cie.

A MONTREAL: JAMES ALLEN, 6 St-NICOLAS.

Prenez garde de se méfier des contrefaçons.

EUGENE L'AFRICAIN

ARTISTE PEINTRE

Depuis nombre d'années chez MM. Notman & Son

Atelier: 1608 rue Notre-Dame.

Portraits à l'Huile, Couleur à l'Eau, Pastel, Crayon, etc., aussi Copies d'après Photographie agrandies et finies dans tous les genres.

Remède du Père Mathieu,

Remède du Dr Sey

Lotion Persienne

Amers Indigènes

Régénérateur Capillaire Audette

PROPRIETAIRE,

S. LACHANCE



MM. Laviolette & Nelson

PHARMACIENS

1605 RUE NOTRE-DAME

Coin de la Rue St Gabriel.

Agents de Remèdes Brevetés Français et importateurs de Drogues les plus pures; Parfumeries des meilleures maisons de Paris, de l'Angleterre et des Etats-Unis.

Un assortiment de Graines de Bouquet et de Jardin doit être en magasin pour le milieu de mars.

Veuillez en prendre note.

N. K. FAIRBANK & CIE.

Chicago, St. Louis, New York et Montréal

Saindoux Raffiné



(Composé)

No. 185 Rue Wellington, 185

Téléphone Bell No. 2943.

MONTREAL.



Chaque Ménagère

devrait avoir une provision

OF

Johnston's Fluid Beef

Comme matière première

Pour les Soupes et les Saucés

Ce n'est qu'en l'ESSAYANT qu'on peut bien APPRECIER l'AMELIORATION qui en résulte.

MOISE AUBIN.

J. A. THIBAUT.

AUBIN & THIBAUT
MARCHANDS de PROVISIONS

Beurre, Fromage, Œufs et Thé

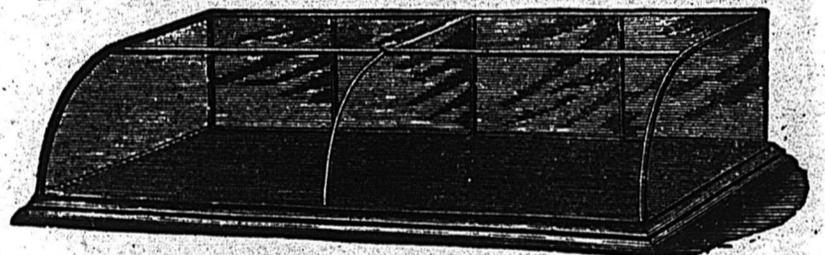
335 Rue des Commissaires,

MONTREAL.

Téléphone Fédéral 1486.

Téléphone Bell 970.

N. B.—Ayant ajouté à notre commerce la spécialité des Thés, nous aurons toujours en mains un assortiment complet de Thés du Japon (vert et noir). Nos prix défient toute compétition. Une visite est respectueusement sollicitée.



MONTREAL SHOW CASE CO.

Manufacturiers de vitrines en argent plaqué, noyer, ébène et mahogany, ainsi que des garnitures pour magasins de bijouteries, de pharmacies, de bars et de magasins. Nouveaux dessins. Demandez le catalogue des vitrines.

Téléphone No. 1444.

30 Rue du Collège, Montréal.

Cognac E. PUET, Médaille à toutes les Expositions
Hautelement recommandé par les Médecins.

Bitter BIKINA, QUATRE MÉDAILLES D'OR
Tonique, digestif et supérieur à tous les Bitters connus.

Liqueurs Extra-Fines — DE LA MAISON — **Gravet, Guillois & Cie.**
14 médailles d'or et diplomes d'honneur.

JULES GIROUX, Seul Agent Général } 10 & 12 RUE CLAUDE
ARTHUR LEFAIVRE, Représentant } MONTREAL.

THOS. F. G. FOISY

Seul Fabricant Canadien, au Canada, de

Pianos Droits, Carrés et à Queue.

Mes pianos sont strictement garantis pour cinq ans, avec toutes les sûretés possibles. Réparations importantes faites à la Factorie. Mes pianos sont aussi bons que n'importe quel piano américain, en toutes sortes de bois, les plus rares.

Je vends mes pianos absolument bon marché comme manufacturier.

Agents demandés dans tout le Canada.

Toutes communications devront être adressées à

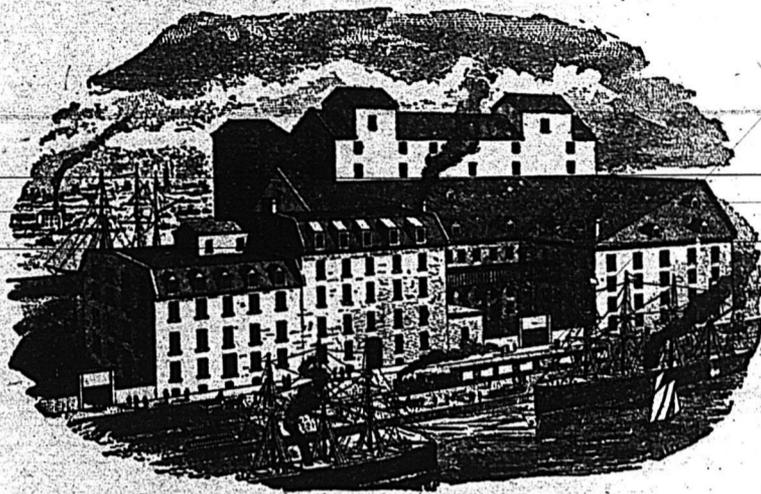
THOS. F. G. FOISY,

Bureau Principal: 429, 431, 433 et 435 Rue ST-LAURENT,
Téléphone 1700. MONTREAL.

IRA GOULD & SONS

CITY MILLS — MONTREAL

Fabricants de Farine De première qualité.



Farine Patentée et Farine Forte à Boulanger

faites du meilleur blé dur de Manitoba.

Farines choisies pour Familles et Farines patentées faites de blé d'hiver soigneusement choisi. — Qualité incomparable.

LA SEMAINE COMMERCIALE ET FINANCIERE

Montréal, 4 juin 1891.

FINANCES

Rien d'étrange ne s'est passé dans le marché monétaire; les fonds sont assez abondants, lorsque l'on sait où les prendre et qu'on peut offrir de bonnes garanties. On cote les prêts à demande de 4½ à 5 p.c., et l'escompte commercial de 6½ à 7 p.c., 7 p.c. étant le taux régulier.

A Londres, les capitaux disponibles sur le marché libre, sont cotés de 3¼ à 3½ p.c.

La banque d'Angleterre a baissé son taux d'escompte à 4 p.c.

A New-York, les prêts à demande rapportent de 3 à 3½ p.c.

Le change est en demande modérée à un taux soutenu.

Les banques vendent leurs traites sur Londres à 60 jours de vue, de 9½ à 9¾, et leurs traites à demande de 10 1/16 à 10¾.

Le change à vue sur New-York vaut de ½ à ½ de prime; les francs valaient hier à New-York 5.20½ pour papier long et 5.18½ pour papier court.

Voici le tableau des opérations de la Chambre de Compensation (Clearing House) de Montréal, pendant la semaine terminée le 4 courant :

Dates.	Bordereaux.	Balances.
29 mai.....	\$1,590,152	\$268,093
30 ".....	1,921,292	467,129
1 juin.....	1,404,574	215,015
2 ".....	2,231,479	250,745
2 ".....	1,739,913	213,319
3 ".....	1,721,631	272,544
Totaux.....	\$10,817,941	\$1,686,819
Sem. corr. 1890...	10,543,362	1,542,346
Sem. corr. 1889...	10,305,047	1,260,756

La semaine a vu passer l'assemblée annuelle des actionnaires de la Banque de Montréal. Nous avons dit, ailleurs, ce que nous pensions de ce rapport et nous n'avons pas à y revenir. La banque de Québec a aussi eu son assemblée générale le même jour. Plus heureuse que la première, la banque de Québec clôture son exercice avec une augmentation de son fonds contingent. Elle fait beaucoup d'affaires avec les commerçants de bois et avec les industriels de Québec; et quoiqu'elle ait eu à subir des pertes comme toutes les autres institutions financières, elle n'en a pas moins pu payer son dividende habituel de 7 p.c. par an et ajouter au crédit du compte profits et pertes, pour servir en

cas de besoin, une somme de \$26,000 environ.

Il est peut être remarquable que la direction de la banque n'ait pas voulu, dans les circonstances, passer \$25,000 du fonds de réserve, en gardant cette somme disponible, elle a dû s'inspirer de l'expérience de la banque de Montréal et n'a pas voulu risquer d'être obligée de diminuer son fonds de réserve, l'année prochaine pour payer le dividende, si les résultats des opérations de l'année restaient, par extraordinaire en-dessous du chiffre normal.

A la bourse, les actions de la banque de Montréal ont descendu depuis notre dernière revue à 217, mais ont remonté et ont fait hier et aujourd'hui, 218 et 218½, ce qui reste encore à 1 p.c. au-dessous les cours de la semaine dernière.

La banque des Marchands fait 144 et 144½; clôturant à 146 vendeurs et 144 acheteurs. La banque Molsons est cotée 156 avec une vente d'un tout petit lot à cette cote. La banque du Commerce fait 126.

	Vend.	Ach.
B. du Peuple.....	100	97
B. Jacques-Cartier xd.....	99	92½
B. Hochelaga xd.....	103	106
B. Nationale.....
B. Ville-Marie xd.....	99	91

Le Richelieu a eu quelques transactions cette semaine; il est un peu plus ferme et fait 56. Le Télégraphe a eu des ventes à 104 et 104½. Le Gaz est coté 201, et l'on a payé hier 190 pour la nouvelle émission de cette valeur. Le Pacifique a été actif et a varié de 76 à 77½; les dernières ventes se sont faites à 77½.

Nos institutions financières et notre marché monétaire sont assez intéressés au succès de l'emprunt de M. Mercier; les nouvelles à ce sujet sont contradictoires cependant on paraît s'accorder sur ce point que M. Mercier a dû temporairement se procurer assez de fonds pour payer les emprunts qu'il a fait aux banques, ce qui importait principalement.

COMMERCE

La saison qui va s'écouler d'ici aux récoltes ne se passera pas sans que nous ayons à signaler des périodes de dépression, de mauvaise apparence, au moins dans quelques régions. Et malgré la brillante perspective générale qui se maintient encore, nous entendons, de plusieurs endroits, des gens se plaindre de l'absence de pluies. Il est arrivé dans les localités en question, que les grains fautes d'humidité et de chaleur, n'ont pas levé et les cultivateurs, pa-

rait-il, ont du semer de nouveau. Naturellement, ces semailles tardives ne vaudront pas les premières, mais elles valent encore mieux que l'absence com plète de récoltes.

Le mouvement général des marchandises a été modéré; en tenant compte du temps et de la saison, on arrive à la conclusion que les affaires sont, au moins aussi bonnes qu'à pareille époque, l'an dernier. Les paiements ne sont pas inférieurs à ceux de l'année dernière.

Bois de Construction.—Les bois de construction, aux clos, sont sans changement appréciable, demande toujours tranquille. Les marchés de gros est plus actif, avec la perspective d'une exportation considérable en Angleterre.

Alcalis.—Les potasses premières sont cotées à \$4.30; les secondes \$3.50 et les perlasse \$5.75. Le marché est un peu plus actif.

Bois de chauffage.—Le bon bois sec est encore rare et se vend à des prix fermes. Il y a place sur notre marché pour plusieurs centaines de cordes à des prix satisfaisants pour les expéditeurs.

Charbons.—L'association des marchands de charbon a tenu son assemblée générale jeudi dernier et nous avons le plaisir de constater que, metant à exécution le projet dont nous avons parlé, nos compatriotes ont pu élire deux des leurs comme directeur; ce sont MM. A. D. Parent, de la maison J. Laramée & Cie, et M. Fred. Larière de la maison J. H. Wilson.

La question des prix du charbon a été discutée à cette assemblée, et, comme les marchands de gros ont haussé les prix de 20c la tonne; beaucoup de détailliers étaient d'avis d'augmenter leurs prix. Mais comme les prix sont restés si longtemps sans changement l'année dernière, la majorité a cru que ce serait prendre le public par surprise et il a été décidé de laisser les prix actuels jusqu'au 1er juillet.

Cuir et Peaux.—Le ton est un peu meilleur dans les cuirs et quelques ventes assez considérables en cuirs à semailles ont été faites cette semaine. Les cuirs noirs sont plus tranquilles, quoiqu'ils donnent eux aussi quelques signes de vie. Les prix sont nominale ment sans changement, les acheteurs ayant l'avantage.

Les peaux vertes sont modérément actives aux prix antérieurs. Les veaux ont baissé à 7c.; agneaux valent de 20 à 25c.

Nous cotons :

No 1.....	\$0.00 à 6.00
No 2.....	0.00 à 5.00
No 3.....	0.00 à 4.00
Moutons.....	0.00 à 0.00
Veaux.....	0.07 à 0.00
Agneaux.....	0.20 à 0.25

Drapes et Nouveautés.—La semaine avait assez bien commencé pour les détailliers de la ville, mais cela n'a pas duré longtemps. D'ailleurs les fêtes passées, la demande devient généralement plus tranquille. A la campagne, les ventes du détail sont très modestes. Le gros a ses voyageurs en tournée et en reçoit des commandes plus libérales qu'au début de la saison. Les paiements sont assez petits, mais en les comparant à ceux de l'année dernière, on trouve qu'il y a une légère amélioration.

Epieries.—Les affaires dans cette ligne ont été assez actives et les paiements satisfaisants.

Il y a sur le marché quelques petits lots de thés de la nouvelle récolte qui commencent à arriver par le Pacifique. Les prix sont à peu de chose près les

mêmes quoique l'on s'attende à une légère diminution plus tard, quand les arrivages seront plus considérables car la récolte est, paraît-il, considérable.

Les sucres sont sans changement; ils ont un mouvement assez restreint, car on attend le dégrèvement des sucres bruts qui ferait diminuer les prix de \$1.00 par 100 livres.

Sucre moulu, en quarts.....	7½c
" " " boîtes.....	7½c
Sucre en morceaux, en quarts.....	7½c
" " " ".....	7½c
" " en boîtes de 50 lbs.....	7½c
" " en demi-boîtes.....	9½c
" " de 5 lbs la boîte.....	43½
" " ½ boîtes.....	7½
En poudre, en quarts.....	00c
Extra granulé, en quarts.....	6½c
" " ½ quarts.....	7 c

Par lots de 15 quarts ½ c de moins.

Le sucre jaune vaut de 5½ à 6c, par gradation de ½c.

Termes connus.
La mélasse est encore à la hausse. Le dernier câblegramme des Barbades, cote la mélasse à 20c, ce qui équivaut à 41c. rendu ici, et dit que la récolte de cette année a été la moitié de la précédente. Il n'y a sur place qu'une seule maison qui ait un stock un peu considérable, env ron 800 tonnes, qu'elle tient ferme à son prix. On cote aujourd'hui 40c. en tonnes (30c. en lots de pas moins de 15 tonnes) et 43½c. en quarts et barriques.

M. John Pinder est le seul, jusqu'ici, qu'offre de la mélasse nouvelle à arriver; il en a, dit-on, un chargement de 1000 tonnes en route, et il en demande 42c.

Les raisins de Valence sont faibles; ont les cote aujourd'hui 5½c. et un acheteur de 25 à 50 boîtes les aurait probablement à quelque chose de moins.

Les homards sont en hausse de 10c. Le riz est rare et l'on peut s'attendre à le voir hausser avant fort peu de temps.

Fers, ferronneries et métaux.—Le marché est assez actif, tant en gros qu'en détail; les fontes se tiennent aux prix cotés et ne semblent pas vouloir baisser. Le fer en barre est actif; l'étain se cote à 2c. meilleur marché. Les clous se vendent énormément aux bas prix actuels. Le fer blanc reste très ferme aux prix en hausse que nous avons signalés la semaine dernière.

Huiles, etc.—Rien de changé aux prix des huiles, peintures verres à vitres ou aux huiles de pétrole.

Salaisons.—Rien de changé aux cours des salaisons. Nous cotons :

Canada Short Cut Mess, le baril.....	\$17.50
" " le demi-bar.....	9.00
" Cut Clear, le baril.....	16.00
" " le demi-bar.....	8.50
Saindoux Anchor.....	1.85
" par 50 seaux.....	1.60
" Fairbank.....	1.65
" par 50 seaux.....	1.60
Graisse pure de panne, en seaux de 20 livres.....	9 c
Saindoux en canistres, 10 livres.....	8½c
" " 5 ".....	8½c
" " 3 ".....	8½c
Jambons Anchor, la livre.....	11 c
Lard fumé.....	9½ à 10c

H A. MILLER

Peintres de Maisons, d'Enseignes et de Rideaux

Tapissier et Décorateur, Doreur, Vitrier, Imitateur, Blanchisseur, etc.

1996 RUE STE-CATHERINE, MONTREAL

Résidence, 95 rue Jacques Cartier.

Nos Prix Courants

Thés.		
Japon Commun à bon.....	0 14	0 22
do bon à choix.....	0 18	0 40
Nagasaki commun à bon.....	0 15	0 18
Congou.....	0 15	0 50
Oolong, bon à fin.....	0 45	0 65
do Formosa.....
Y. Hyson commun à bon.....	0 14	0 22
do moyen à choix.....	0 25	0 40
do choix extra.....	0 60	0 65
Poudre à canon, com. à bon.....	0 15	0 34
do moyen à fin.....	0 24	0 46
do fin à extra.....	0 57	0 65
Impérial, moyen à bon.....	0 25	0 33
do fin à extra.....	0 37	0 58
Souchong.....	0 25	0 66
Cafés verts.		
Mocha.....	0 23	0 26
Java Old Gov.....	0 22	0 25
Ceylan Plant.....	0 22	0 25
Rio.....	0 19	0 23
Maracaibo.....	0 20	0 23
Jamaïque.....	0 19	0 23
Chicorée.....	0 08	0 12
Cafés rôtis : Prix de Chase & Sanborn.		
Standard Java.....	36½c	
Old Gov. do.....	36c	
Impérial do.....	32c	
Arabian Mocha.....	37½c	
Pure do.....	34½c	
Standard Java et Mocha.....	37½c	
Old Gov. Java et Mocha.....	36c	
Java Siftings.....	32c	
Jamaïque.....	30c	
Maracaibo.....	31c	
Rio.....	26 à 28½c	
Épices :		
Poivre blanc.....	0 28	0 30
do noir.....	0 18	0 20
Cannelle.....	0 12	0 14
Clous de girofle.....	0 22	0 25
Gingembre moulu.....	0 15	0 25
do racines.....	0 15	0 18
Muscade.....	0 75	1 00
Macis.....	0 62½	0 70
Piment.....	0 08	0 00
Anis.....	0 08	0 10
Moutarde en boîte la lb.....	0 25	0 30
do en jarre de 4 lbs.....	0 75	0 00
Fruits secs :		
Raisins Valence.....	0 05½	0 06
do Eleme.....	0 00	0 00
do Loose Muscatels bte.....	0 00	0 00
do London Layers.....	0 00	0 00
do Black Baskets.....	0 00	0 00
do Black Crown.....	0 00	0 00
do Fine Dehesa.....	0 00	0 00
do Sultana lb.....	0 18	0 20
do Corinthe.....	0 04½	0 06½
Prunes de Bordeaux.....	0 08	0 09
Amandes ½ molles lb.....	0 14	0 00
do molles, lb.....	0 00	0 16
Noisettes.....	0 00	0 10½
Noix.....	0 00	0 00
do Grenoble.....	0 16	0 17
do Brésil.....	0 12	0 00
Peanuts.....	0 10	0 00
Pecan.....	0 17	0 18
Pommes évap.....	0 14	0 00
Spiriteux : (droits payés)		
Brandy Hennessy, caisse.....	12 00	0 00
do do gallon.....	6 50	0 00
do Martel, caisse.....	11 60	0 00
do Jules Duret, caisse.....	10 50	0 00
do do gallon.....	4 00	5 25
do Pinet, Castillon & Cie, caisse.....	10 50	0 00
do do gallon.....	4 00	4 25
do Otard, Dupuy & Cie, caisse.....	10 50	0 00
do Jules Robin & Cie c.....	9 00	0 00
do A Matignon & Cie, c.....	11 00	15 00
do Marquis & fils *** caisse.....	8 00	
do do VO do.....	9 00	
do Autres marques caisse.....	7 00	9 50
do do gallon.....	3 00	3 25
do E. Puet, caisse.....	10 75	30 00
do do gallon.....	3 75	5 00
do Emile Ponvert, c.....	8 25	11 00
do B. Liet & fils, c.....	7 50	10 00
Whisky Irlandais, Ross, caisse.....	9 00	10 00
do Irlandais, Dunnville.....	7 50	0 00
do Ecossais, Stewart.....	6 25	7 10
do do Hay F & Co.....	7 35	0 00
do Loch Katrine.....	6 75	0 00
do do Glenbrae.....	5 85	0 00
Rum de la Jamaïque, gal.....	3 75	4 50
Gin, de Kuyder, c. vertes.....	5 50	0 00
do do c. rouges.....	10 50	0 00
do do gallon.....	2 75	2 85

Esprit de vin 65 O. P.....	3 45	3 80
do pur.....	0 06	0 00
do 50 do.....	3 15	3 30
nvioux.....	1 70	1 75
whiskey.....	1 70	1 75
Toddy do.....	1 70	1 75
Malt do.....	1 70	1 75
Vieux Rye, 4 ans.....	2 00	0 00
do 5 ans.....	2 10	0 00
do 6 ans.....	2 20	0 00
do 7 ans.....	2 40	0 00
Vins :		
Bordeaux ordinaire.....	3 50	7 00
do par gal.....	1 15	2 50
Sicile, par gallon.....	1 40	0 00
Sherry en caisse.....	4 50	7 00
do par gallon.....	1 50	4 00
Porto en caisse.....	4 50	7 00
do par gallon.....	1 20	6 00
Madère do caisse.....	7 50	10 00
Champagne Mumm sec.....	26 00	31 00
do Louis Roederer.....	29 00	31 00
do Cliquot.....	30 00	32 00
do Pommery.....	31 00	33 00
do Moizet, caisse.....	12 Q	25 00
do do.....	24 P	26 00
do do.....	38 P	27 00
Vinaigre :		
Vinaigre Bordeaux.....	0 62½	0 65
do M Lefebvre & Cie en cruche.....	1 65	1 70
do Malt, gallon.....	0 55	0 00
do La Bruyère.....	1 70	1 35
Spécialités de Bouret, Leblanc & Cie :		
Mont Royal Standard.....	gallon,	40c
Pure English Melt XXX.....	do	40c
do do do XX.....	do	35c
Vinaigre de Bordeaux XXX.....	do	35c
do do XX.....	do	30c
Vinaigre à Marinades.....	do	28c
Vinaigre de vin blanc XXX.....	do	30c
do do XX.....	do	25c
La Bruyère en dame-jeannes de 4 gallons.....		\$1 60
Sel :		
Sel de table, sacs 224 lbs.....	1 40	1 50
Sel gros 11 à 12.....	0 00	0 80
Eau de Javelle de Cormond & Fontaine :		
La grosse.....	5 00	
La douzaine.....	0 50	
Divers :		
Allumettes Eddy.....	4 00	4 25
Allumettes autres.....	0 00	3 20
Balais.....	1 40	3 35
Briques à couteaux.....	0 37½	0 00
Bouchons, grosse.....	0 20	0 00
Brosses.....	0 60	2 00
Chandelles la lb.....	0 16	0 16½
Cartes à jouer par douz.....	0 40	2 50
Empois Canada.....	0 04½	0 07
do Berger.....	0 10½	0 11½
Épingles à linge la boîte.....	0 75	0 00
Huiles d'olive B. & G.....	7 50	8 50
do Possell qts.....	2 75	3 50
do do pts.....	3 75	0 00
do Loubon, caisse.....	1 50	0 00
Lessis concentré com.....	0 35	0 40
do pur.....	0 70	0 00
Mine Royal Dome g.....	1 70	0 00
do James g.....	2 40	0 00
do Rising Sun large douz.....	0 70	0 00
do do small douz.....	0 40	0 00
do Sumbeam large douz.....	0 70	0 00
do do small.....	0 00	0 35
Mèches à lampe No 1.....	0 20	0 22
do No 2.....	0 12	0 15
do No 3.....	0 11	0 13
Savons, boîtes.....	1 00	3 45
Cable, Manilla, la livre.....	0 15	0 16
do Sisal.....	0 10½	0 11
Ficelles 3 fils.....	30 pieds.....	0 65
do do.....	40 do.....	0 90
do do.....	48 do.....	1 00
do do.....	60 do.....	1 30
do do.....	72 do.....	1 45
do do.....	100 do.....	2 00
do 6 fils.....	000 do.....	0 00
do do.....	40 do.....	1 35
do do.....	48 do.....	1 50
do do.....	60 do.....	1 90
do do.....	72 do.....	2 75
do do.....	100 do.....	3 10
Vernis à chaussures Brown.....		0 90
Pâtis et dentelles alimentaires :		
Macaroni importé p. lb.....	0 11	0 00
Vermicelle do do.....	0 11	0 00
Macaroni Coutu & Jacques.....	0 05	0 05½
Vermicelle do do.....	0 05½	0 06
Sagou p. lb.....	0 04½	0 04½
Manioca do.....	0 04	0 05
Tapioca do.....	0 06	0 00
Barley pot.....	4 75	5 00
do pearl.....	6 75	7 25

Lait concentré p. doz.....	1 90	0 00
Nesle's food do (5%).....	4 50	4 85
Rolled oats do.....	3 30	0 00
Dessicated wheat do.....	2 55	0 00
Chocolat Ménier fin p. lb.....	0 35	0 40
do do surfon do.....	0 75	0 00
do do Epps do.....	0 35	0 38
do do Fry do.....	0 24	0 00
Farine préparée :		
Brodie & Havey XXX, 6 lbs.....	\$2 90	
do do 3 lbs.....	1 50	
do superb 6 lbs.....	2 70	
do do 3 lbs.....	1 40	
Normandin, 6 lbs.....	2 70	
do 3 lbs.....	1 40	
Produits de la "Ireland National Food Co."		
Ireland XX Pearl barley.....	2 00	
do XXX do.....	2 20	
Dessicated wheat, par 12 paquets.....	2 30	
Dessicated roots oats do.....	2 30	
Snow flake barley do.....	2 30	
Rolled wheat flakes do.....	2 25	
Buck wheat flour S. R. do.....	2 40	
Prepared pea flour do.....	1 80	
Baravena milk food do.....	3 00	
Patent prepared barley do.....	1 80	
Pa ent prepared groast do.....	1 50	
Barley meal do.....	2 25	
Rye meal do.....	2 25	
White corn grits do.....	2 25	
Farinose do.....	2 25	
Farina do.....	2 25	
Germ meal do.....	2 25	
Corn grits do.....	2 25	
Gluten flour do.....	3 00	
Breakfast hominy do.....	2 35	
Frumenty do.....	1 30	
Pearl Barley [***] do.....	1 30	
CONSERVES		
Homards.....la caisse.....	\$0 00	à 8 40
Sardines.....do.....	8 50	à 13 00
Maquereau.....la douz.....	1 40	à 1 60
Saumon.....do.....	1 30	à 1 45
Huitres.....do.....	1 70	à 2 70
Tomates.....do.....	1 50	à 0 00
Pois (2 lbs).....do.....	1 35	à 0 00
Haricots de Boston.....do.....	2 20	à 2 25
Blé-d'inde.....do.....	1 10	à 1 50
do Yarmouth.....do.....	0 00	à 0 00
do (2 lbs).....do.....	0 00	à 2 40
Pieds de cochon.....do.....	2 30	à 0 00
Poulet rôti (1 lb).....do.....	2 30	à 0 00
Dinde rôtie (1 lb).....do.....	2 30	à 0 00
Langue (1 lb).....do.....	3 10	à 0 00
Langue (2 lbs).....do.....	5 50	à 9 00
Soupe assortie (1 lb).....do.....	1 70	à 0 00
Poires Bartlett (2 lbs).....do.....	2 40	à 0 00
Fraises (2 lbs).....do.....	2 50	à 0 00
Ananas (2 lbs).....do.....	3 00	à 0 00
Prunes (2 lbs).....do.....	1 50	à 2 00
Marmelade.....do.....	2 00	à 0 00
Gelées en gobelets.....do.....	2 00	à 0 00
do tumbler.....do.....	1 25	à 0 00
do ½ tumbler.....do.....	2 15	à 0 00
Confitures de Gray.....do.....	2 15	à 0 00
Produits chimiques.		
Alun.....la lb.....	0 02	0 2½
Borax.....do.....	0 09	0 12
Bleu (carré).....do.....	0 12	0 16
Pearline, boîte.....do.....	5 00	0 00
Camphre anglais.....do.....	0 85	0 95
Camphre américain.....do.....	0 65	0 75
Couperose, 100 lbs.....do.....	0 90	1 00
Gomme arabique par lb.....do.....	0 65	1-25
Gomme épinette do.....do.....	0 25	0 00
Indigo Madras do.....do.....	0 70	0 80
Indigo Bengal do.....do.....	1 50	1 75
Soda à laver par 100 lbs.....do.....	0 90	1 10
Soda à pâte par baril.....do.....	2 50	2 50
Soufre poudre do.....do.....	3 00	3 50
Soufre bâtons do.....do.....	2 75	3 25
Acide carbolique.....do.....	0 55	0 60
Soda caustic 80°.....do.....	2 80	3 00
Soda caustic 70°.....do.....	3 00	3 25
Sels d'Epsom.....do.....	1 75	3 00
Extrait de Campêche par lb.....do.....	0 10	0 11
Extrait de Paqueté do.....do.....	0 12	0 15
Sulph. de morphine do.....do.....	1 90	2 00
Opium do.....do.....	4 00	4 25
Acide oxalique do.....do.....	0 12	0 15
Iodure de potasse do.....do.....	4 00	4 25
Quinine do.....do.....	0 55	0 60
Salpêtre do.....do.....	0 08	0 10
Crème de tartre do.....do.....	0 30	0 35
Acide tartrique do.....do.....	0 45	0 50
Vitriol do.....do.....	0 06	0 08
Essences et extraits.		
Eau de Cologne.....do.....	1 50	0 00
Eau de Cologne Hoyt's, doz.....do.....	1 85	0 00
Eau de Floride Murray & Lemman.....do.....	4 10	0 00
Produits pharmaceutiques.		
Huile de ricin (castor), la lb.....do.....	11	à 12
do do do 1 oz. par doz.....do.....	0 35	
do do do 2 do.....do.....	0 50	
do do do 3 do.....do.....	0 75	
do do do 4 do.....do.....	0 90	
do do do 6 do.....do.....	1 00	

Huile de foie du morue, demiards par douzaine.....	1 50
Huile de foie de morue Wyeth's demiards par douzaine.....	6 50
Huile de foie de morue par gal. 1 10 à.....	1 20
Trézor de nourrice par douzaine.....	1 50
Sirop Dr Coderre (5%) do.....	1 75
Hop Bitters do.....	7 00
Radway Ready Relief do.....	1 75
Pain Killer do.....	1 75
Spécialité de S. Lachance :	
Remède du P. Mathieu.....	Doz. Gros. 8 00 84 00
Remède du Dr Sey.....	8 00 84 00
Lotion Persienne.....	3 50 36 00
Régénérateur Audette.....	3 50 36 00
Amers Indigènes.....	1 76 18 00
Spécialités de C. D. Morin :	
Sirop du Prince de Galles \$18 la grosse, \$1.75 la doz. et \$17 par 5 grosses et plus.	
Pastilles à vers \$18 la grosse, \$1.75 doz.	
Poudre de condition \$6 grosse, 75c doz.	

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété foncière et des Assurances.

BUREAU: No 99, rue St-Jacques, Montréal

ABONNEMENTS:

Montréal, un an \$2.00
Canada et Etats-Unis 1.50
France fr. 12.50

Publié par

La Société de Publication Commerciale

J. MONIER, Directeur.
F. E. FONTAINE, Gérant.

Téléphone Bell, 2802.
Téléphone Fédéral 708.

Les bureaux du PRIX COURANT sont maintenant au No 99, rue St-Jacques, Montréal, coin de la Place d'Armes.

MONTRÉAL, 5 JUIN 1891

La Loi des Licences

Notre brochure contenant la Loi des Licences est maintenant prête ceux de nos abonnés, ayant payé leur abonnement d'avance, qui nous en feront la demande (avec un timbre de 3 c. pour la malle), pourront la recevoir immédiatement.

EPICERIES

L'Association des Epiciers de la Nouvelle-Angleterre se propose de faire de nouveau une excursion à Montréal cette année. Les excursionnistes peuvent compter sur une cordiale réception et nous espérons que la température leur sera plus favorable que l'année dernière.

Une fabrique de conserves, de Baltimore, a reçu, d'un seul chargement, l'autre jour, dix mille douzaines d'ananas.

La ville de New-York consomme dit le *New England Grocer*, entre 2,000,000 et 3,000,000 d'œufs par jour. Un marchand de provisions dit que si toute la superficie de l'état de New-York était couverte de poules, ces poules ne produiraient pas assez d'œufs pour alimenter la ville de New-York.

Avant le tarif McKinley le Canada expédiait des œufs à New-York pour une valeur de \$2,000,000 chaque année.

LA BANQUE DE MONTRÉAL

Comme nous avons eu l'occasion de le dire à nos lecteurs, la diminution apparente des bénéfices du dernier exercice provient de la diminution réelle de l'évaluation de certaines valeurs dont la banque était propriétaire depuis longtemps et dont la dépréciation est due à la crise financière de l'hiver dernier, à la suspension de paiement de la maison Baring frères, de Londres, et aux autres accidents de cette période tourmentée.

En réalité, les bénéfices réalisés pendant l'année terminée le 30 avril dernier ont été plus considérables que l'année précédente; mais M. Clouston, le nouveau gérant gé-

ral, a tenu, avec raison, à établir aussi exactement que possible le bilan de la banque à son entrée en charge, ce qui a nécessité une nouvelle évaluation de l'actif, avec le résultat que nous venons de constater.

Il n'est donc pas étonnant que les capitalistes aient jugé la situation actuelle de la banque assez favorable pour ne pas en laisser baisser les cours à la bourse. L'action de la Banque de Montréal représente encore, en bons capitaux effectifs, 150 p. c. de sa valeur au pair; elle rapporte 10 p. c. de dividende sur le pair et, il reste encore, des économies des exercices précédents, \$450,000 au crédit du compte profits de pertes, dont on pourra disposer, si l'occasion présente, pour maintenir le dividende au taux de 10 p. c.

Ces économies ont été mises de côté précisément pour cet objet, et il n'y a pas lieu de commenter autrement la façon dont la banque s'est arrangée pour payer son dividende de cette année. De même que la réserve de \$100,000 de la banque Nationale, était destinée à couvrir la dépréciation possible des concessions forestières qui lui avaient été laissées pour compte et que les directeurs de cette dernière banque n'ont fait qu'é liquider de vieilles affaires avec les ressources, destinées à cette liquidation, de même la direction de la banque de Montréal a, tout naturellement, diminué la somme paraissant dans ses livres comme excédant d'actif, du montant de la dépréciation de certaines valeurs, tout en continuant à distribuer aux actionnaires les revenus qu'ont gagné leurs capitaux pendant l'exercice.

C'est à peu près tout ce qu'il y a d'intéressant dans la lecture du rapport de la banque de Montréal, que nous donnons ci-après tout au long, car M. Clouston n'a pas voulu se risquer à faire, comme quelques uns de ses prédécesseurs, la revue du commerce pendant le précédent exercice ainsi que l'appréciation plus ou moins risqué de la perspective de l'exercice dans lequel la banque est entrée.

M. Clouston, cependant, a fait remarquer que les municipalités sont devenues tout à fait emprunteurs et que leurs débentures encombrant le marché. C'est peut être un inconvénient pour le moment, mais il y a des avantages qui nous paraissent compenser cet inconvénient jusqu'à un certain point; et, d'ailleurs, c'est surtout aux municipalités d'Ontario que ce reproche peut s'adresser car elles sont beaucoup plus endettées que celles de notre province de Québec. Ce qu'il y aurait à faire, ce serait peut être de chercher le moyen de faire placer sur ces valeurs municipales des capitaux européens, au moyen de la fondation d'un crédit mobilier, de l'extension des affaires de notre Crédit Foncier Franco-Canadien ou de quelque autre institution de ce genre.

Ces valeurs sont de premier ordre, et une institution française ou anglaise qui en ferait une spécialité, rendrait service en même temps à

notre pays et aux capitalistes dont elle ferait fructifier l'argent dans des conditions d'absolue sécurité.

Messieurs Langlois & Cie ont transporté leur magasin de provisions, etc., au No. 241 rue St-Paul, coin de la rue St-Vincent. Leurs nombreux clients parmi les épiciers de Montréal les trouveront installés dans ce magnifique local où les facilités pour la clientèle seront beaucoup plus grandes qu'à l'ancien magasin.

LA

Banque de Montréal

Assemblée Générale Annuelle des Actionnaires

Revue de la situation financière par le gérant-général—Discours du président—Election des directeurs

La soixante et treizième assemblée annuelle des actionnaires de la Banque de Montréal a été tenue hier, à 1 heure de l'après-midi. Parmi les personnes présentes on remarquait:

Sir Donald Smith, président; l'hon. Geo. A. Drummond, vice-président; M. E. S. Clouston, gérant; l'honorable D. A. Macdonald, M. M. Henry Lyman, J. H. R. Molson, Robert Anderson, John Morrisson, John Crawford, R. B. Angus, J. Alex Strathy, Donald MacMaster, O. R.; Jesse Joseph, R. S. White, M. P.; James Tasker, James O'Brien, E. B. Greenshields, Hartland McDougall, Owen McGarvey, W. C. McDonald, Campbell Lane, S. Finley, W. O. Weir, Thomas Murray, A. T. Paterson, John Fairbairn, H. G. Strathy, M. S. Foley, John McKenzie, J. R. Meeker, J. Y. Gilmour, B. A. Boas, J. McIntosh, John Duncan, James Burnett, G. F. O. Smith, H. J. Mudge, E. F. King, James Wilson, R. W. Hamilton, Hugh McLennan, W. H. Meredith, A. C. Clerk, John Dunlop, Hector McKenzie, F. S. Lyman, Robert Benny, C. Meredith, J. H. Joseph, R. W. Shepherd, William Murray, G. Cheney, C. A. Starke, L. J. Forget, W. J. Fenwick, Alex. Mitchell, Capitaine Low, R. Sims, A. O. McCullough, J. B. Learmont, J. Marler, H. O. Scott, S. Ewing, H. Sims, J. G. Grant, A. W. Hooper, W. King, J. Wallace, T. McKenzie, Richard Ward et C. McGill de Peterborough), Henry Joseph, Richard White et R. Patterson.

Sur motion de M. Robert Anderson, sir Donald Smith, K. O. M. G., président, est appelé au fauteuil de la présidence.

M. J. H. R. Molson propose, secondé par M. Hector McKenzie:

« Que les messieurs suivants soient nommés scrutateurs: M. M. W. H. Meredith et F. S. Lyman et que M. A. Brock Buchanan agisse comme secrétaire de l'assemblée. »

Le rapport annuel des directeurs

est alors lu à l'assemblée; il se lit comme suit:

Les directeurs ont l'honneur de présenter le 73ème rapport annuel exposant le résultat des affaires de la banque pendant l'année expirée le 30 avril 1891:

Balance au compte des profits et pertes, (30) avril 1890.....	\$ 794,728 85
Profits pour l'année expirée le 30 avril 1891, déduits le fait des frais d'administration et de la somme nécessaire pour couvrir toutes les dettes mauvaises ou douteuses.....	844,999 46
	\$1,639,728 30
Dividende de 5 pour cent payé le 1er décembre 1890.....	\$600,000
Dividende de 5 pour cent payable le 1er juin 1891.....	600,000
	\$1,200,000 00
Balance du compte des profits et pertes reportées.....	439,728 30
	\$1,639,728 30
Pour ce qui concerne la réduction de la balance du compte des profits et pertes, les directeurs désirent déclarer que dans leur nouvelle évaluation de l'ac-	

tif, prenant en considération la fluctuation des affaires à l'étranger et l'incertitude de l'avenir en ce pays, ils ont cru prudent de faire des appropriations nécessaires pour donner une assurance sur le compte des profits et pertes.

Comme les pertes et les appropriations ont été cette année dans une grande mesure, d'un caractère exceptionnel, par suite en partie de la crise récente en Angleterre qui a déprécié la valeur de quelques-unes de nos sécurités) ce qui n'empêche pas que toutes celles que nous détenons sont d'une classe élevée), et en partie par la contradiction de la valeur de l'actif des vieilles dettes dont on a fait présentement la liquidation, les directeurs se sont considérés justifiables de payer le dividende ordinaire de 10 pour cent.

Les dépôts accusent une diminution du montant qui ne porte pas intérêt et une augmentation considérable de la portion qui porte intérêt; cela est dû, en ce dernier cas, dans une certaine mesure, à ce que pour retenir nos dépôts il nous a fallu faire face à la concurrence et aussi à ce que des caisses d'économie ont été ouvertes pendant l'année dans toutes les succursales de la Banque dans le Dominion. Vos directeurs comptent retirer de ces caisses d'économie de grands avantages dans l'avenir à mesure que la richesse du pays s'augmentera; ils sont d'avis en outre qu'elles seront d'une grande utilité à une classe de la population avec laquelle la Banque ne peut pas se mettre en rapport autrement.

Tenant compte de l'importance croissante de la Colombie Anglaise comme champ d'opération pour la Banque dans l'avenir, les directeurs ont durant l'année écoulée ouvert une succursale dans la cité de Victoria, la capitale de cette province, qui, avec le temps deviendra, ils l'espèrent du moins, une source de profits, ou en tout cas, de quelque valeur pour la Banque en rapport avec ses autres affaires.

Vu la difficulté de s'assurer une accommodation convenable pour les affaires de la Banque, à Regina et à Vancouver, les directeurs ont décidé d'y construire des bâtiments spécialement adoptés à leur destination; ces bâtiments sont maintenant en voie de construction à Regina, tandis que les plans pour ceux de Vancouver sont à présent sous considération.

Comme les actionnaires le savent les chartes actuelles des banques expirent et le nouvel acte concernant les banques deviendra en vigueur le 1er juillet prochain.

Les directeurs croient qu'il n'est pas hors de propos dans ce rapport de déclarer, comme étant leur opinion, que le besoin se fait grandement sentir d'un acte uniforme pourvoyant à une distribution plus juste des biens des faillis dans le Dominion, et ils espèrent que la question recevra l'attention des Chambres de commerce des différentes villes du Canada, en vue d'obtenir une législation à cet effet dans un avenir prochain.

Le bureau principal et toutes les succursales ont subi l'inspection ordinaire pendant l'année.

Les directeurs ont eu à regretter récemment la résignation de l'un de leurs membres, dans la personne de M. Charles S. Watson; la vacance qui en est résultée a été comblée par l'élection de M. R. B. Angus.

Pendant l'année écoulée un changement s'est produit dans l'administration de la Banque, par la résignation pour cause de santé de M. O. J. Buchanan, qui avait occupé le poste de gérant général pendant une période de neuf ans et par la nomination de M. E. S. Clouston au poste devenu vacant.

DONALD A. SMITH,
Président.

EILAN
30 AVRIL 1891

Passif

Capital actions.....	\$12,000,000 00
Reserve.....	\$6,000,000 00
Balance reportée du compte des profits et pertes.....	439,728 30
	\$ 6,439,728 30
Dividendes non réclamés.....	1,959 52
Dividende semestriel payable le 1er juin 1891.....	600,000 00
	\$ 7,050,687 82
	\$19,090,687 82

Bill de la Banque en circulation	\$ 4,064,610 00
Dépôt ne portant pas intérêt	5,277,544 55
Dépôt portant intérêt	13,279,884 90
Balances dues à d'autres banques au Canada	80,213 45
	\$28,602,202 90
	\$17,652,990 72

Actif

Numéraire d'or et d'argent courants	\$2,178,667 16
Billets du gouvernement à demande	2,133,811 50
Balances dues par d'autres banques au Canada	\$ 238,011 03
Agencés de cette banque et des autres banques en pays étrangers	8,918,032 21
Dépôts par agencés de cette banque et les autres banques en Angleterre	457,761 93
Bons du gouvernement, stock de l'Inde etc.	1,308,000 00
Billets et chèques des autres banques	1,082,891 92
Bâtiments de la Banque à Montréal et ses succursales	600,000 00
Prêts courants et comptes (à recevoir) du rail et autres sociétés et actifs	\$31,173,430 07
Dettes garanties par des hypothèques ou autrement	352,192 55
Dettes échues non spécialement garanties (Partes prévues)	240,270 30
	\$30,765,811 92
	\$17,652,990 72

E. F. CLOUSTON, Gérant général.

BANQUE DE MONTREAL, Montréal, 30 avril 1891

Discours au président

Le président, sir Donald Smith, en proposant l'adoption du rapport, dit : Le rapport dont vous venez d'entendre lecture comprend tout ou presque tout ce qu'il convient de dire en cette occasion, et c'est pourquoi mes remarques seront courtes. Bien que nous n'ayons pas à montrer un aussi bon profit que les années passées, nous pouvons dire, d'après ce que nous connaissons des affaires de cette année et l'expérience des années passées, que les revenus de la banque sont tels qu'il n'y a pas lieu de s'alarmer. Les opérations de la banque, en ce qui regarde ses recettes, ont été très satisfaisantes et sans quelques pertes exceptionnelles qu'il a été impossible à vos directeurs d'éviter, nous aurions pu montrer aujourd'hui un excellent tableau.

En 1835, la balance des profits et pertes était de \$370,540; depuis lors la banque a payé un dividende de 10 pour cent. Elle a même donné une fois un bonus d'un pour cent et, plus tard, un autre de deux pour cent. Elle a, en outre, mis \$200,000 pour le rabais sur les billets escomptés.

Elle a aussi établi la succursale-ouest, rue Ste Catherine, laquelle, vous serez heureux de l'apprendre, j'en suis sûr, est d'un grand profit pour la banque et qui, je n'en doute pas non plus, est d'un grand avantage pour les hommes d'affaires de la partie-ouest. Elle a encore construit de très-beaux édifices dans la ville si prospère de Calgary et elle a voté l'argent nécessaire pour une maison de banque à Regina.

Avec tout cela, il reste une balance de \$439,723 au crédit des profits et pertes ce qui me fait croire que jusqu'ici, nos directeurs n'ont rien à se reprocher. Il n'ont pas cessé d'avoir en vue de procurer aux actionnaires un revenu permanent et sûr et d'assurer, si possible, un dividende régulier de 10 pour cent. Nous sommes sûrs que, non seulement il n'y a pas lieu de s'alarmer, mais que la banque pourra même continuer de payer son dividende de 10 pour cent.

Il y a eu des influences fâcheuses, l'année dernière, comme le bill McKinley, dont tout le monde a tant entendu parler. Les affaires ont souffert par tout le pays; la récolte, l'année dernière, n'a pas été aussi bonne qu'on l'espérait, bien qu'elle promit d'être très-abondante au début. Dans le Ma-

nitoba et le Nord-Ouest, à cause des gélées hâtives et d'un temps exceptionnellement humide avant qu'on pût l'engranger, il y eût une grande diminution; aujourd'hui, la situation est infiniment meilleure et, avec toutes les apparences d'une excellente récolte, on peut compter sur une amélioration générale des affaires sur tout le pays et, en même temps sur des opérations fructueuses pour la banque.

Il serait superflu de faire des prédictions là-dessus; tout dépend presque de ce que sera la récolte, mais comme je viens de le dire si elle est bonne, on peut s'attendre à des jours prospères; car, en dépit des embarras déjà mentionnés au sujet des tarifs, il n'y a pas de doute que le Canada trouvera de nouveaux marchés et ira toujours en prospérant.

Juste à cette époque, l'année dernière, j'avais l'occasion de parler d'illustres visiteurs, alors parmi nous, venus au Canada, à Montréal, en passant par les Indes, la Chine et le Japon, et qui étaient en communication étroite avec Vancouver, et nous nous en réjouissions. Cette année, on a signalé l'arrivée à Vancouver du premier des vapeurs océaniques qui doivent nous apporter les immenses ressources de l'Est.

Quand on songe qu'on se rend aujourd'hui de Londres à Yokohama, au Japon, dans vingt jours on peut dire que c'est un grand pas de fait pour l'avenir du Canada, vu que partie du voyage se fait par le Canada. De plus, nous aurons, sans nul doute, notre service postal rapide à travers l'Atlantique. Nos efforts tendent là et je crois le temps peu éloigné où nous aurons ce service et où on y aura ajouté une ligne directe de la côte du Pacifique au vaste continent de l'Australie, pour partager dans son grand commerce.

Je crois qu'on peut compter que tout le Canada en bénéficiera et que Montréal et, j'en ai le ferme espoir, notre banque ne restera pas en arrière dans cette course au progrès.

Vous n'ignorez pas que la nouvelle loi des banques viendra en vigueur le 1er juillet de cette année. Le principal changement qu'elle apporte à la situation est qu'il y aura une garantie de 5 pour cent de la part de toutes les banques, pour assurer la circulation générale. La banque de Montréal ne considèrerait point cela nécessaire; mais, dans l'intérêt général, elle s'est conformée au changement. La loi décrète aussi une liste ou exhibit des balances non réclamées. Cela est de peu d'importance, si ce n'est que ce sera un grand surcroît de travail pour tout notre personnel et un peu plus de dépenses, sans rien rapporter aux actionnaires.

Nous entrevoyons une bonne prospérité pour la banque. Son ancien gérant général, M. Buchanan, qui dirigeait les affaires sur les instructions du bureau de direction, a dû, à notre grand regret, quitter son poste à cause de sa mauvaise santé. Le gérant actuel, l'ancien gérant conjoint, qui connaît parfaitement bien les affaires de la banque, les conduira, j'en suis sûr, de tel sorte que vous aurez, comme toujours, à vous féliciter de l'administration.

Un mot encore. Point n'est besoin de dire que la Banque de Montréal ne connaît rien de la politique de parti; elle a pour seul objet de conduire ses opérations de manière à donner le plus d'aide possible aux industries du pays, commerciales et autres, et d'assurer ainsi les plus grands profits à ses actionnaires, sans perdre de vue la sécurité absolue de son capital et, je puis dire, de son repos, que l'on doit regarder comme partie intégrante de son capital et qu'il est nécessaire, chacun le sait, d'assurer.

Un des principaux objets des directeurs a été d'assurer la distribution d'un dividende uniforme, de façon à ce que les actions de la banque approchent le plus possible dans l'opinion du public, des obligations rapportant un revenu régulier, année par année. Et en disant que nous ne connaissons rien de la politique, je désire faire une remarque sur un sujet qui occupe aujourd'hui tous les esprits; je veux parler de l'état de santé du grand homme d'Etat, car nous admettons tous, qu'il en fut un, qui a tant fait pour le progrès du Canada. (Écoutez! Écoutez! Applaudissements.) Je suis

sûr que tout le monde, sans égard aux partis, fait des vœux pour qu'il échappe à la maladie dont il souffre aujourd'hui et qu'il nous soit conservé de longues années encore.

Maintenant, Messieurs, je crois inutile d'en dire plus long. Je suis prêt à répondre à toutes les questions qu'on voudrait bien me faire, relativement aux affaires de la banque, et je le ferai au meilleur de ma connaissance.

Je propose, appuyé par l'honorable G. A. Drummond, que le rapport soit adopté. Et avant de reprendre mon siège, je prierai le gérant-général de vous adresser la parole.

Observations du gérant

M. E. S. Clouston, gérant de la banque, s'exprime en ces termes.

Ce n'est pas une tâche agréable pour moi, M. le Président, que d'avoir à donner, au début de mes fonctions comme gérant, des explications au sujet d'un rapport qui n'est pas tout à fait aussi favorable que ceux des années précédentes. Toutefois, les événements qui ont marqué la période des six mois écoulés ont eu un tel retentissement dans le monde des finances, qu'en les rappelant à ma mémoire je suis heureux de ne pas avoir à expliquer un résultat pire que celui qui vous est soumis aujourd'hui.

Nous avons failli subir une crise financière dont personne n'aurait pu prévoir les conséquences; cette crise financière aurait certainement été la plus désastreuse dont on ait jamais été témoin, mais heureusement elle a été enrayée à temps, grâce à l'habileté et à l'énergie du président de la banque d'Angleterre, auquel les banques et les banquiers les plus importants de Londres ont prêté leurs concours. Depuis quelque temps, un certain malaise se faisait sentir, des rumeurs alarmantes circulaient de toutes parts, et le 6 novembre, la maison Baring déclara à la banque d'Angleterre qu'elle se trouvait dans l'impossibilité de faire honneur à ses engagements. Cependant ce n'est que le 15 de ce mois que cette nouvelle fut publiée. Durant cet intervalle, toutefois, on s'était occupé de prendre des mesures pour éviter la panique que l'on redoutait et dont toutes les phases sont connues aujourd'hui.

Cette crise fut suivie, en décembre, d'une gêne financière à New-York, causée non pas par le manque de fonds dans le pays, mais plutôt par la détention d'une quantité d'or considérable, par crainte de l'opération du *silver bill*, ou, comme quelques personnes le prétendent, dans le but d'affecter les opérations à la Bourse. Soit qu'il faille attribuer ce fait à la crainte des capitalistes, soit qu'il ait été l'œuvre de spéculateurs ou qu'il découle de l'exportation du numéraire pour payer des dettes à l'étranger, l'or disparut et il en résulta un effet marqué sur le marché monétaire. Le crédit fut suspendu; il devint impossible de négocier certaines lettres de change à longue échéance, et il était si difficile d'escompter des effets de commerce que des négociants se trouvèrent dans une grande gêne faute des avantages que les banques leur accordent d'ordinaire. Pendant un certain temps, la situation était alarmante, et ce n'est que lorsqu'on ordonna l'importation d'une certaine quantité d'or que le public fut rassuré et que les affaires reprirent leur cours ordinaire.

Comme vous le savez, messieurs, nous faisons des affaires importantes tant en Angleterre qu'aux États-Unis, et bien que nous n'ayons essuyé aucune perte directe pendant l'une ou l'autre de ces périodes, mais qu'au contraire, notre crédit, déjà bien établi, soit resté plus ferme encore qu'auparavant, cependant nous avons soufferts indirectement de cet état de choses. La maison Baring a suspendu ses paiements parce qu'elle s'est trouvée dans l'impossibilité de négocier la quantité d'obligations, la plupart des États de l'Amérique du Sud, qu'elle possédait ou contre lesquelles elle avait fait avancé des fonds, et bien que l'aide que lui a prêtée la banque d'Angleterre lui ait donné le temps de liquider ses affaires, cependant il reste encore sur la place de Londres une quantité de valeur encore non négociées. Tant que les valeurs n'auront pas été vendues ou retirées par les porteurs, ce qui arrivera indubitablement quant à la plus grande partie de ces

valeurs, la Bourse s'en retirera et les valeurs de premier ordre même auront une tendance à la baisse. Nous avons toujours une quantité considérable d'obligations et autres valeurs, soit que nous en soyons porteurs ou que nous soyons intéressés dans leur négociation, et nous avons déjà réalisé des profits considérables dans ce genre d'opérations, et bien que celles que nous avons soient de premier ordre, vu que nous n'en avons acceptée aucune d'un caractère hâzardeux et que nous n'ayons eu aucune obligation étrangère depuis trois ans, le cours du marché a baissé et nous avons dû adopter des mesures pour que celles que nous avons suivent le cours de la Bourse.

Pour en revenir au Canada, je dirai que dans le cours de l'année écoulée, il a fallu liquider plusieurs comptes qui étaient en souffrance et nous avons constaté alors que les appropriations étaient tout à fait insuffisantes pour faire face à la diminution des valeurs causée par la dépression commerciale et agricole des trois dernières années.

Je me ferai toujours un devoir de communiquer mes vues aux actionnaires au sujet des opérations de la banque en tant que les intérêts de cette institution me le permettront, mais vous comprendrez facilement qu'il ne serait pas à propos de donner des détails lorsque la plus grande partie des appropriations s'appliquent à des dettes non encore liquidées mais seulement en voie de l'être. Nous avons étudié avec soin l'actif de la banque et nous croyons que les appropriations sont suffisantes. Nous n'avons pas voulu faire un exposé favorable ou défavorable, et nous avons fait une nouvelle évaluation afin d'en arriver à un résultat aussi exact que possible. Règle générale, lorsqu'un mauvais semestre fait suite à un autre, on remarque que les appropriations sont presque toujours insuffisantes, et vous n'avez qu'à vous rappeler quelques faillites récentes pour comprendre combien il est difficile pour une banque d'évaluer d'une manière exacte son actif lorsqu'un compte qui était considéré comme parfaitement bon l'année dernière accuse aujourd'hui une perte de \$50,000 à \$75,000.

L'expérience nous montre que dans les années favorables c'est une erreur de distribuer tous les profits. Il faut bien mieux, afin d'égaliser les dividendes, réserver une partie considérable du surplus des profits, dans les années favorables, pour faire face aux pertes imprévues, dans les mauvaises années. Il devient de plus en plus difficile, vu la concurrence que nous avons à soutenir, de réaliser nos dividendes et hormis d'acquiescer plus de facilité pour les prêts, soit en augmentant notre fonds de réserve, soit en augmentant le chiffre des dépôts, je suis d'opinion qu'il serait imprudent de distribuer une plus large part de nos profits que nous l'avons fait depuis quelques années.

Si les observations que j'ai faites sur la situation du marché monétaire à Londres sont exactes, il est inutile de rappeler à ceux qui contrôlent les finances des municipalités, des villes, corporations et même des gouvernements, qu'il est d'absolue nécessité d'agir avec prudence et économie. Depuis quelques années, il règne une fièvre d'emprunt, même chez les municipalités les moins importantes. Le marché local ne peut absorber qu'une certaine quantité de valeurs et si ces emprunteurs sont forcés de s'adresser à un marché déjà encombré, il est évident qu'ils négocient leurs valeurs difficilement et à des conditions défavorables.

Il est un fait que je crois devoir signaler aux actionnaires. Le crédit de la banque n'a jamais été plus ferme qu'il l'est aujourd'hui et ses ressources pour le succès des opérations ne sont aucunement affectées. En dépit du fait que durant les périodes dont j'ai parlé nous avons été obligés de garder en réserve plusieurs millions en prévision de la panique que l'on redoutait, nos profits bruts, sauf une seule année, ont été les plus considérables que nous ayons réalisés depuis 1878; nos pertes commerciales, cette année, n'ont point été excessives, n'eût été les appropriations spéciales dont j'ai parlé, nous aurions pu vous soumettre un rapport très favorable. Nous avons réalisé de jolis profits par nos opérations d'échange, parce que pendant la période critique dont il a été question, lorsqu'il a été

difficile de négocier des effets de commerce, notre crédit était si ferme que nos lettres de change étaient recherchées, à des taux rémunérateurs, tandis que d'autres n'étaient acceptées qu'à un taux moindre ou même refusées. Pendant une grande partie de l'année, le taux de l'argent s'est maintenu à un chiffre élevé aux Etats-Unis, mais il ne faut pas compter que nous aurons des demandes aussi considérables ou des opérations d'échange aussi profitables à l'avenir.

Je désire appeler votre attention sur un autre sujet dont il est question dans le rapport des directeurs, c'est-à-dire sur la nécessité de prendre des mesures afin que le partage de l'actif d'une faillite se fasse aussi promptement et à moins de frais que possible. Je ne veux pas en revenir à l'ancien acte de 1874, bien que cela serait préférable à l'état de choses actuel; mais j'aimerais à voir se constituer une cour de banqueroute, qui eût des employés salariés et qui fût chargée de liquider les faillites, les frais de liquidation devant être basés sur un certain pourcentage du montant net à être distribué aux créanciers. Il serait prématuré d'entrer dans des détails à ce sujet, mais je suis d'opinion que cette question mérite d'attirer l'attention de toutes les chambres de commerce du pays, et je suis certain que lorsqu'elles auront arrêté un projet de loi de faillite efficace pour être soumis au parlement, elles auront l'appui de toutes les banques du pays.

Chacun dans le monde des affaires, connaît l'état du commerce dans la branche dans laquelle il est engagé. En général, à la suite de trois mauvaises récoltes, les profits ont été moindres et les pertes plus considérables qu'à l'ordinaire. Naturellement, les banques souffrent, tôt ou tard de cet état de choses, hormis qu'il ne se produise un changement favorable.

Quant à l'avenir, je crois devoir suivre le conseil d'un écrivain américain célèbre, c'est-à-dire de "ne point prophétiser avant d'être sûr". Il n'y a qu'à se rappeler les prédictions de banquiers dans le passé pour constater que nous ne sommes pas toujours heureux dans le rôle de prophète. Il vaut mieux garder le silence et, tout en se préparant au pire, espérer pour le mieux.

En terminant, je dirai que j'ai la plus grande confiance dans l'avenir de cette institution. Elle aura peut-être ses jours d'adversité, mais si cela arrivait, je suis convaincu qu'elle en sortirait triomphante, avec une nouvelle vigueur pour contribuer au développement des ressources du pays et pour continuer sa carrière de progrès.

Discussion du rapport

M. Morrison désire savoir si la banque n'expose pas les affaires du pays. Il y a eu beaucoup de plaintes à propos d'un excès dans ces affaires; la banque encourage-t-elle cela ou bien si elle s'efforce de maintenir les choses dans une condition normale? Le fonds-contingent a été établi pour garantir un dividende régulier de 10 pour cent et en tirant sur ce fonds les directeurs ne l'ont fait que dans le but proposé. Il est à espérer que l'on fera un effort pour augmenter ce fonds jusqu'à un million et demi. Il donne alors une liste de chiffres présentant une revue courante des affaires de la banque durant les quatre dernières années, et termine en démontrant qu'après tout ils ne devaient pas être mécontents de l'état établi aujourd'hui, se rappelant que, en 1883, avec un profit de \$1,556,784 la direction s'excusa de ce que c'était \$81,000 de moins que l'année précédente.

La différence qui apparaît à présent, est due, sans aucun doute, continue-t-il, à l'augmentation des dépenses qui sont devenues beaucoup plus fortes qu'en 1883, et cela s'explique. L'augmentation des affaires cause une augmentation de dépenses, mais la question est de savoir s'il y a augmentation sensible dans les profits pour parer à cet état de choses. M. Morrison termine ses remarques en disant: Messieurs, nous avons glissé sur la déclivité et il est fort à souhaiter que la nouvelle acquisition que nous avons faite dans la direction et qui doit avoir apporté avec elle quelque chose de puissants moyens de locomotion dont elle dispose, fera en sorte de nous remonter jusqu'à atteindre de nouveau le dividende de 10 pour cent.

M. John Crawford fait allusion à la récente élection de M. R. B. Angus comme directeur et dit qu'il pensait malgré l'urgence qu'il y avait de nommer un directeur, que ç'aurait été agir gracieusement que de différer l'élection jusqu'à hier, alors que sans nul doute M. Angus eût été élu à l'unanimité. Il est d'opinion que les directeurs généraux feraient bien de modifier leur tactique par rapport à l'actif et à l'avenir de l'estimer en dessous plutôt qu'en dessus comme ils ont fait par le passé. Il signale l'abrogation qui a été faite, sur la fin de la dernière session, de l'une des clauses de l'acte des banques, par un simple quorum du Sénat et qualifie de rétrograde cette législation de la part de la chambre canadienne des pairs. Rappelant l'affaire de la succession des moulins Park il exprime le sentiment que l'opinion du juge prêtait le flanc à la critique et que la dignité du Banc n'aurait pas été affectée si dès le début il avait abandonné sa position quasi-officielle.

L'honorable G. A. Drummond demande la permission de dire un mot ou deux vu que M. Crawford a fait mention de procédés auxquels il a été mêlé. Il est bien vrai que la Chambre des Communes, presque sans division, avait inséré dans l'acte des Banques, passé l'an dernier, une clause obligeant les directeurs à faire rapport non pas seulement des profits nets mais aussi des profits bruts. Cette clause avait été insérée, sans préméditation probablement, par l'honorable Edward Blake, et c'est dû en partie à son autorité incontestée et à sa grande influence personnelle, si elle fut adoptée par la chambre. Avant que ce bill ne passât au Sénat les opinions des principaux banquiers avaient été recueillies sur la question et les membres de la Chambre des Communes, représentant spécialement les intérêts des banques, ayant considéré leur verdict, étaient unanimement d'opinion que c'était dénaturer dangereusement le bill qui d'ailleurs ne contenait rien en ce sens. Le sénat, où il y a beaucoup de gens intéressés aux affaires des banques, examina la clause; lui-même (M. Drummond) eut l'honneur de suggérer à cette assemblée les raisons pour lesquelles elle devait la rejeter et à l'unanimité elle la rejeta. Plusieurs membres de la chambre des communes, au reste, repentants d'avoir voté cette clause, avaient insisté depuis pour qu'elle fût abolie au sénat, si possible.

L'orateur maintient que jamais et en aucune façon, la fonction naturelle du sénat ne fut mieux exercée que lorsqu'il jeta unanimement cette clause. Les raisons qu'il avait d'en agir ainsi sont les suivantes: c'est que si un bureau de direction et l'administration d'une banque sont forcés de montrer non-seulement les profits bruts mais encore le montant rayé pour mauvaises ou douteuses dettes ils deviendraient obérés par la responsabilité et tout tend à limiter le pouvoir de rayer parce qu'ils auront à expliquer aux actionnaires le plein montant, et les raisons pour lesquelles certaines sommes ont été rayées.

Supposons que l'acte fut devenu en force et que le Bureau des Directeurs, à cette présente assemblée, eût eu à expliquer le montant brut des profits estimés et en même temps les sommes par eux rayées. La plante délicate du crédit commercial en aurait souffert. Les questions se fussent multipliées. Combien avez-vous rayé? A cause de qui? Pourquoi a-t-il perdu tant d'argent? Une pareille clause eut-elle été inscrite dans l'acte des Banques qu'elle eût servi à faire connaître de tous celui dont le crédit avait baissé pour produire telle ou telle perte. Cette clause eut fait un tort ruineux à certains hommes soutenus par la banque et n'eût été pour les actionnaires d'aucun avantage. Il est heureux qu'à sa suggestion le sénat ait repoussé cette clause à l'unanimité. (Applaudissement.)

L'honorable D. A. Macdonald pense qu'il serait bon d'expliquer pourquoi il avait été retiré autant du fonds contingent depuis octobre dernier jusqu'à aujourd'hui. Le fonds contingent s'élevait naguère à \$366,000 et voilà qu'il se trouve réduit de pas moins de \$428,935. Il est d'avis qu'il conviendrait au directeur général de fournir quelques explications, et de dire pourquoi une aussi forte somme avait été rayée, si cette perte avait été encourue durant les premiers six mois de l'année.

Le montant des dépôts ne portant pas intérêt a été de pas moins de \$3,345,000. Il considère ces dépôts, aussi bien que la diminution dans le compte des profits et pertes, comme une matière sérieuse pour la banque à récupérer.

Il ne veut pas dire que l'administration soit à blâmer à cause du retraitement des dépôts. Les gens qui déposent des argents ont bien le droit de les retirer, quand ils le jugent à propos. Il est une autre chose qu'il consigne avec peine: ce sont les larges avances faites par la Banque à certaines compagnies manufacturières. Il a vu que la Banque a mis en faillite la compagnie manufacturière Parks, de St Jean, et il regrette de la voir se mettre en position d'agir comme un simple individu qui aurait mille ou deux mille piastres d'intérêt. Il pense qu'il serait plus sage pour elle de se pourvoir en faisant les avances que de venir après coup et de faire dire que la banque de Montréal avait mis en faillite une institution. Tout ce qu'il pourrait dire n'est que pour guider les directeurs et le nouvel administrateur.

Constatant que l'administrateur sortant de charge avait laissé derrière lui un fort montant de dettes douteuses que le nouvel administrateur avait mise de côté, il l'avertit de laisser la Banque avec des affaires claires, quand son temps sera venu. Il est à espérer qu'on lui accordera une pension linéaire pour des services rendus par lui qui ne l'avaient pas toujours été par ses prédécesseurs. Les institutions manufacturières de ce pays ne sont pas aujourd'hui sur une base solide; elles sont en baisse et la banque a beaucoup à faire de veiller aux avances qu'elle croit devoir consentir aux compagnies.

Comme conclusion, l'honorable monsieur en appelle à la remarque du président qu'il n'est pas question de politique à cette assemblée, et exprime un p-u d'étonnement de ce que certaines allusions y ont été faites.

Le président.—Mon ami, M. Crawford dit qu'il croit préférable à l'avenir, de rabaisser plutôt que d'élever l'actif de la banque, que nous devrions affecter aux pertes plus que nous avions l'habitude de le faire jusqu'ici. Je dois lui dire que, dans les rapports soumis chaque année, les directeurs ont fait, au meilleur de leur connaissance, toutes les réserves nécessaires pour les créances mauvaises ou douteuses, mais, durant les douze mois, il peut survenir des cas que nul directeur ne saurait prévoir et chaque année, on a tâché de faire le mieux possible dans l'intérêt des actionnaires. En ce qui regarde le rapport de la perte brute, je crois que ce qu'en a dit l'honorable G. A. Drummond est suffisant et il serait superflu d'en dire davantage.

Mon ami croit aussi qu'il eût été préférable d'attendre trois ou quatre semaines pour nommer un nouveau directeur. Je lui répéterai ce que décrète le règlement: "Quand, durant l'intervalle entre deux assemblées générales annuelles des actionnaires, il se produira une vacance dans le bureau des directeurs, les directeurs restent choisis un nouveau directeur parmi les actionnaires qualifiés, pour la période non expirée." De sorte que, on le remarquera, nous n'avions pas à attendre. Eût-il été réservé aux actionnaires d'élire notre ami M. Angus, que nous sommes tous heureux de voir de nouveau chargé d'aider à la direction des affaires de la Banque, je ne doute point qu'ils l'eussent élu, à l'unanimité, comme les directeurs qui l'ont choisi avec plaisir. Ces derniers n'ont fait qu'accomplir leur devoir de directeurs.

Mon ami, l'honorable M. Macdonald s'alarme de la diminution des dépôts sans intérêt. Ceci a déjà été expliqué; c'est dû à la concurrence. Il fut un temps où la Banque de Montréal était la seule en cette ville, mais aujourd'hui la concurrence pour l'argent ou les dépôts est si grande que toutes les banques sont obligées de payer pour en avoir le plus possible. Il a fallu à quelques-unes, à un certain moment, encherir sur le taux de l'intérêt, mais j'espère qu'il y a plus d'intérêt aujourd'hui et je crois qu'il vaut mieux pour le pays en général et surtout pour les actionnaires de chaque banque, qu'il en soit ainsi. Mon honorable ami a parlé des moulins Parks, mais je ne ferai que toucher cette question. La banque a avancé de l'argent

à cette compagnie et on croyait avoir de bonnes garanties. Cependant, la compagnie est venue en mauvaises affaires et vos directeurs ont cru de votre intérêt de demander un règlement. La cause est maintenant devant les tribunaux et il serait hors de propos d'en parler davantage aujourd'hui. La banque, dans toute cette affaire, a fait ce qu'elle croyait avantageux et ju te, dans l'intérêt des actionnaires. Il m'a fait peine d'entendre mon ami faire ce qu'on pourrait appeler un réflexion sur l'ancien gérant. Je dois lui dire, et je le dis pour chacun de mes collègues, que, si M. Buchanan était resté en charge, le rapport de la banque soumis aujourd'hui n'aurait varié en rien.

Nous professons la plus haute considération pour l'opinion et les conseils du gérant général de la banque, mais il appartient aux directeurs de donner le verdict final dans toutes les questions de ce genre, de dire ce qui doit être retranché, dans quelle mesure, et quelles appropriations on doit faire. Ils vous sont responsables de leurs actes et s'efforcent d'agir en conséquence. Nous avons confiance en notre gérant-général, qui nous a quittés, et, comme j'ai eu occasion de le dire au commencement de l'assemblée, nous avons également confiance en notre gérant actuel. Il est du devoir des directeurs de voir, dans la mesure du possible, à ce que tout soit correct dans les rapports à soumettre et ils n'oublient jamais ce devoir.

Mon ami M. McDonald croit que je n'aurais pas dû faire allusion aux partis politiques. Ce n'est que comme prélude aux paroles qui ont suivi que j'ai voulu dire que nous ne connaissons rien des partis politiques et que toutes les opérations de la banque étaient conduites au point de vue du commerce, pour le bénéfice des clients et du pays en général et dans l'intérêt des actionnaires, en conservant intact son capital et en payant les plus fortes dividendes ou taux d'intérêt possible. Ce n'était qu'un prélude à ce que j'ai dit ensuite, que nous tous ici présents déplorons, j'en suis certain, la condition critique dans laquelle se trouve cet homme éminent qui est le premier ministre du Canada, que le vote unanime est qu'il vive encore longtemps pour le pays et puisse lui rendre encore ses précieux services.

Nous devrions tous, sans distinction de partis, payer ce tribut de mérite à un tel homme, à quelque parti qu'il appartienne.

J'ai dit, au début, que la perspective était encourageante, c'est-à-dire que nous sommes en communication plus facile avec l'Est, le Japon et les Indes, et que nous espérons avoir bientôt notre service postal rapide à travers l'Atlantique, que nous comptons aussi être bientôt en communication directe avec le vaste continent de l'Australie. Mais, si je me rappelle bien, je n'ai fait aucune allusion à la compagnie de chemin de fer à laquelle l'honorable monsieur dit que j'ai voulu rendre hommage. Je voulais simplement parler des preuves de progrès pour le pays et je me suis bien gardé de faire la moindre allusion à la compagnie du chemin de fer du Pacifique Canadien, bien que, puisqu'on en a parlé, il l'admettra sans doute, le Grand Tronc, au commencement et à présent, et le Pacifique Canadien, ainsi que tous les chemins de fer qu'on a construits, aient été d'un immense avantage au pays. Je suis le premier à donner à chacun des chemins de fer son mérite. Maintenant je crois avoir répondu à tout ce qu'on m'a demandé.

M. Crawford.—Au sujet de la nomination d'un nouveau directeur, il est à ma connaissance personnelle que d'autres banques ne se sont pas crues tenues d'élire des directeurs immédiatement après la résignation ou la mort d'un membre du bureau.

Le Président.—Je vous ai lu ce qu'il y a d'impératif.

Honorable D. A. Macdonald.—Le deuil m'accable. Je connais sir John Macdonald depuis 1844 et quand je l'ai vu il y a quelques jours à Ottawa il avait la même jovialité qu'il l'a toujours caractérisé. Un autre nous a quitté: le juge en chef Dorion qui fut dix-huit ans au parlement et dont j'ai été le collègue dans le gouvernement. La mort de l'un et la condition de l'autre font qu'il m'est bien difficile de vous adresser quelques mots aujourd'hui. J'espère sincèrement que la vie

de sir John sera conservée, même s'il ne devait plus être capable de remplir les fonctions qu'il remplissait naguère dans l'intérêt du pays. Dans la personne du juge Dorion, c'est un homme de bien et un grand citoyen que nous avons perdu. Le pays tout entier sera attristé de sa mort.

La motion demandant l'adoption du rapport est votée à l'unanimité.

Remerciements au président et aux directeurs

M. Jon Crawford propose :

"Que les remerciements de l'assemblée soient présentés au président, au vice-président et aux directeurs pour leur attention aux intérêts de la banque."

Il dit : Je ne crois pas qu'il y en ait un seul, dans cette assemblée qui puisse éprouver plus de plaisir que moi à proposer une résolution de ce genre.

M. James O'Brien seconde la résolution qui est adoptée à l'unanimité.

Le Président—Au nom de mes collègues et de moi-même je vous remercie chaleureusement et sincèrement pour la motion qui vient d'être adoptée. Dans le passé vos directeurs ont fait tout en leur pouvoir pour avancer vos intérêts et je n'ai pas de doute que ceux qu'il vous plaira d'élire aujourd'hui continueront de promouvoir les intérêts de la banque.

Remerciements aux officiers

M. A. T. Paterson propose :

"Que les remerciements de l'assemblée soient offerts au gérant général, à l'inspecteur, aux gérants et autres officiers de la banque pour leurs services durant l'année écoulée."

M. R. B. Angus seconde la motion et dit que les actionnaires n'ont qu'à se féliciter d'avoir un gérant d'une aussi grande habileté et un personnel d'employés aussi compétent.

La motion est adoptée à l'unanimité.

Le gérant général—Je dois vous remercier de vos bonnes paroles à mon adresse et à celle de tout l'exécutif. Je sais parfaitement que tout mes efforts ne réussiraient pas à faire un succès de la Banque si je n'étais pas habilement secondé par le personnel sous mes ordres. Je suis heureux de dire que non seulement mon personnel est des plus compétents mais qu'il est en même temps des plus ambitieux de faire le succès de l'institution. Il règne par toute la banque un véritable esprit de corps et j'espère qu'il produira les meilleurs résultats.

M. R. W. Shepherd propose :

"Que le scrutin maintenant ouvert pour l'élection des directeurs reste ouvert jusqu'à 3 heures, à moins qu'il ne s'écoule quinze minutes avant qu'un vote ne soit pris et qu'alors il soit clos et que jusque-là et pour cet objet seulement, cette assemblée soit continuée."

M. John Dunlop seconde la motion qui est adoptée à l'unanimité.

Sur la motion de M. John Morrison, M. Robb Anders n'assied au fauteuil de la présidence et M. Morrison propose :

"Que les remerciements de cette assemblée soient offerts à notre estimé président pour la manière dont il a conduit les affaires de cette assemblée.

La motion ayant été adoptée sir Donald Smith adressa quelques mots de remerciements à l'assemblée pour le compliment qui lui a été fait.

Élection des directeurs

Les scrutateurs rapportent que les messieurs suivants ont été élus directeurs pour l'année courante: M. l'honorable J. J. C. Abbott, R. B. Angus, hon. G. A. Drummond, E. B. Greeseields, W. O. McDonald, Hugh McLennan, A. T. Patterson, Gilbert Scott et l'honorable sir Donald A. Smith.

Renseignements Commerciaux

DEMANDES DE SÉPARATION DE BIENS

Dame Marie Philomène David, épouse de M. Jos. Lamarche, manufacturier, de Montréal.

Dame Marie Gagnon, épouse de M. Jean-Bte. Gagnon, manufacturier, de Montréal.

Dame Georgiana Delisle, épouse de M.

Chs Bédard, manufacturier, de Richmond.

DIVIDENDES

Dans l'affaire de L. A. Lavallée, premier et dernier dividende payable à partir du 15 juin. J. B. A. Richard, curateur, joliette.

Dans l'affaire de Jos Hamel, premier et dernier dividende payable à partir du 16 juin 1891, au bureau de M. Chas. Desmarteau, à Montréal.

Dans l'affaire de Pelletier & Roy, de Fraserville, premier et dernier dividende payable à partir du 15 juin. N. Matte, curateur.

CURATEURS

M. Alfred Lemieux, de Lévis, a été nommé curateur à la faillite de M. Pierre Rhéaume, sellier, de la même ville.

M. Chas Desmarteau a été nommé curateur à la faillite de M. Isaïe Charbonneau.

M. Charles Desmarteau a été nommé curateur à la faillite de M. Elias Amyot, de Montréal.

M. N. Matte a été nommé curateur à la faillite de Messieurs Julien & Cie, de Hédeville.

M. J. P. Royer, 114 rue Wellington, Sherbrooke, a été nommé curateur à la faillite de MM. Louis Bernier & Fils, de Weedon.

M. J. P. Royer a été nommé curateur à la faillite de F. H. Parsons, de Coleraine.

M. J. M. M. Duff a été nommé curateur à la faillite de James S. Wilson, de Ditchfield, comté de Beauce.

MM. Bilodeau & Renaud ont été nommés curateurs à la faillite de M. A. Thoinin de Répentigny.

FAILLITES

Montréal.—M. N. Leroux, marchand de chaussures, demande à composer à 33^{cs}.

G. Lewis & Cie, agents de manufactures, ont fait cession de leurs biens. Passif, environ \$30,000.

Assemblée des créanciers le 15 juin.

W. Sicotte, marchand de chaussures, rue Mont-Royal, a fait cession à M. Chs Desmarteau.

Joliette.—M. Ed. Guilbault, manufacturier de chaussures, offre à composer à 65c dans la piastre à 3, 6 et 9 mois.

Ilbertville.—M. B. Desbiens, magasin général, a fait cession de ses biens.

NOTES

Un premier bordereau de dividende, sujet à objection jusqu'au huitième jour de juin courant, a été déclaré par le curateur. M. P. E. Emile DeLormier, dans l'affaire de dame Annie Holden (Jas. Tigh & Co.)

Téléphone 776.

J. M. MARCOTTE
Comptable et Auditeur
No. 58 RUE ST-JACQUES
MONTREAL.

Spécialité: Règlement d'affaires de faillites entre créanciers et débiteurs, sans frais judiciaires.

N. O. ROCHON
Artiste Peintre Décorateur
Spécialité pour Décoration. — Eglises, Résidences privées, etc.
Peinture et imitation de tous genres.
1339, Rue Notre-Dame
MONTREAL.

NOS PRIX COURANTS

BOIS DE SERVICE

Pin.				
pouce strip shipping cull,	6 à 16 pieds,	le M.	\$11 00 12 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	12 00 00 00
pouce shipping cull sidings	do	do	15 00 00 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	00 00 18 00
pouce qualité marchande	do	do	20 00 30 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	25 00 35 00
pouces mill cull, strip, etc.	do	do	8 00 00 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	10 00 00 00
pouces mill cull sidings	do	do	10 00 14 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	11 00 12 00
8 pouces mill cull	do	do	8 00 10 00
do bois clair 1er qualité	do	do	6 00 00 00
Epinette.				
pouces mill cull	5 à 9 pouces	do	9 00 10 00
1 1/2, 1 1/2 et 2 pces. do	do	do	10 00 11 00
3 pouces mill cull,	do	do	9 00 10 00
1 1/2, 1 1/2 et de pces. qualité march.	do	do	12 00 13 50
Pruche.				
2 et 3 pouces			9 00 10 00
Colombages, n pin, 2 x 3, 3 x 3 et 3 x 4 —aux chars			10 00 11 00
Lattes — 1ère qualité			1 70 00 00
2e do			1 40 00 00
Bardeaux pin XXX	16 pouces	do	2 90 00 00
do XX	do	do	2 40 2 50
do X	do	do	1 50 00 00
do 1ère qualité	18 pouces	do	3 00 00 00
do 2e do	do	do	1 75 00 00
Bardeaux cèdre XXX	16 pouces	do	2 90 00 00
do XX	do	do	2 40 2 50
do X	do	do	1 50 00 00
Ba deaux pruche marchande	do	do	2 00 00 00
Charpente en pin.				
de 16 à 24 pieds—3 x 6 à 3 x 11		do	16 00 00 00
de 25 à 30 do do do		do	18 00 00 00
de 31 à 35 do do do		do	21 00 00 00
de 16 à 24 do 3 x 12 à 3 x 14		do	18 00 00 00
de 25 à 30 do do do		do	20 00 00 00
de 31 à 35 do do do		do	23 00 00 00
Bois carré—pin.				
de 16 à 24 pieds—de 5 à 11 pouces carré		do	17 00 00 00
de 25 à 30 do do do		do	19 00 00 00
de 31 à 35 do do do		do	21 00 00 00
de 16 à 24 do - de 12 à 14 pouces carré		do	19 00 00 00
de 25 à 30 do do do		do	21 00 00 00
de 31 à 35 do do do		do	23 00 00 00
Charpente en pruche.				
de 17 à 30 pieds jusqu'à 12 pouces		do	15 00 00 00
Charpente en épinette		do	18 00 00 00
do en épinette rouge		do	25 00 30 00

BOIS DURS

Acajou de 1 à 3 pouces	le pied	22 à 24c
Cèdre rouge 1/2 pouce	do	10 à 12c
Noyer noir 1 à 4 pouces	do	10 à 14c
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	12 à 13c
Cerisier 1 à 4 pouces	do	8 à 10c
Frêne 1 à 3 pouces	le M.	21 00 à 22 00
Merisier 1 à 4 pouces	do	20 00 à 25 00
do 5 x 8, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	20 00 à 25 00
Erable 1 à 2 pouces	do	25 00 à 30 00
Orme 1 à 2 pouces	do	20 00 à 25 00
Noyer tendre 1 à 2 pouces	do	25 00 à 30 00
Cotonnier 1 à 4 pouces	do	40 00 à 45 00
Bois blanc 1 à 4 pouces	do	18 00 à 22 00
Chêne 1 à 2 pouces rouge	do	20 00 à 25 00
do do blanc	do	40 00 à 45 00
Plaquage (seneers):			
Uni	par 100 pieds	90 à 1 00
Français,	la feuille	15 à 25c
Américain,	do	15 à 18c
Erable piqué,	le pied	00 à 5c
Noyer noir ondé,	do	00 à 5c
Acajou (mahogany)	do	8 à 10c

WILLIAM RIOPEL. ALPHONSE BOURDON.

RIOPEL & BOURDON
(Successeurs de EUGENE MALO)
Marchands de Bois de Sciage
Coin des rues Vitre et des Allemands
En arrière du Drill Shed MONTREAL.



LEFEBVRE & FRERE
Manufacturiers de
CHAUSSURES EN GROS
No. 443 Jacques Cartier
MONTREAL.
Spécialité: Chaussures fines pour dames, fillettes et enfants.

L. MONARQUE
SELLIER
Harnais de tout genre, sur commande, dans le plus bref délai.
Spécialités: Harnais anglais de première qualité.
No 16 rue de la Montagne
Près Notre-Dame, Mont

OSCAR GAUDET

AVOCAT
1572, NOTRE-DAME
MONTREAL

A VENDRE
Quatre belles Maisons

neuves et façade en pierre, à proximité du Parc Saint-Louis. Donnent un beau revenu sur l'argent déboursé, de 9 0/10 net, toutes dépenses payées. Pas de commission. Le propriétaire actuel demeurant à présent trop loin pour donner le soin voulu à ses propriétés.

H. A. ST-LOUIS,
Bureau de Poste, Boite 1397.

A LOUER

A vendre à bon marché ou à échanger

un propriété de ville, une magnifique propriété à Saint-Jérôme, connue sous le nom d'Hôtel Barcelo. Il y a un marché avantageux à faire pour quiconque désirerait ouvrir un magasin ou tenir hôtel.

S'adresser à M. THIBAudeau,
1203, rue Ste-Catherine, Montréal.

J. N. LAPRES

PHOTOGRAPHE

208 rue St-Denis, Montréal

Cl-devant de la maison W. NOTMAN & FILS.
Portraits de tous genres, et le nouveau procédé imitant gravure sur acier, à des prix libéraux.

Restaurant GILBERT MARTIN

(Ancienne Maison Fortin Frères)

Nos 17 et 19

RUE GOSFORD
MONTREAL

En face de l'Hôtel de Ville et du Champ-de-Mars
VINS DE CHOIX, LIQUEURS ET CIGARS.

Prenoveau, Turcot & Martineau
CONTRACTEURS

407 Rue BERRI, Montréal
BELL TELEPHONE 6915.

M. F. DYONNET

ARTISTE PEINTRE

Récemment arrivé de Rome, a transporté son atelier Place d'Armes,
Imperial Building, Chambre No. 81
Spécialité de Portraits d'après nature.

H. CLOUTIER
RESTAURATEUR

224, RUE ST-LAURENT

En face du Marché, Montréal.

Vins et Liqueurs de choix, table abondante, cuisine de 1ère classe, prix très modérés.

FÉLIX BOISMENU
ARBITRAGES, EVALUATIONS

Bureau :

17, Côte de la Place d'Armes

Résidence :

301 Rue St-Hubert.

Téléphone No 2277.

ED. BEAUVAIS & Cie

MAGASINS GÉNÉRAUX

Entrepôt No. 76 V. R.

Courtiers de Douane

MARCHANDS A COMMISSION

Marchandises reçues en consignation.
Argent avancé sur marchandises.

Banque d'Hochelega

Capital versé \$710,100
Réserve 160,000

F. X. St Charles, président.
R. Bickerdike, vice-président.
C. Chaput, J. D. Rolland, J. A. Vaillancourt
Directeurs.
M. J. A. Prendergast, gérant.
C. A. Giroux, assistant-gérant.

A. W. Blouin, inspecteur.
Bureau Principal MONTREAL
Succursales Gérants.
Trois-Rivières H. N. Boire
Joliette J. H. Ostigny
Sorel A. A. Larocque
Valleyfield S. Fortier
Abattoirs de l'Est
Vankleek Hill, Ont. Wm. Ferguson

Département d'épargne, au bureau principal et aux succursales.

Correspondants :

Londres, Ang., The Clydesdale Bank, limited.
Paris, France, Le Crédit Lyonnais.
New York, The National Park Bank.
Boston, The Maverick National Bank.
Collections dans tout le Canada aux taux les plus bas.
Émet des crédits commerciaux et des lettres circulaires pour les voyages, payables dans toutes les parties du monde.

Banque Ville-Marie

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL

Capital souscrit \$500,000

DIRECTEURS :

W. WEIR, pres., W. STRACHAN, vice-prés.
O. FAUCHER, JOHN T. WILSON, GODF. WEIR.
UBALDE GARAND, cuisinier.

SUCCURSALES :

Berteier, Hull, Lachute, Louiseville, Nicolet,
St. Césaire, Ste. Thérèse.

Département de l'Épargne :

Bureau Principal, Hochelega et Pointe St.
Charles, Montréal.

Agents à New-York :

The National Bank of the Republic.
Londres : Banque de Montréal.
Paris : La Société Générale.

La Banque du Peuple

FONDEE EN 1835.

CAPITAL 1,200,000
RESERVE 425,000

JACQUES GRENIER, Ecr., président.
J. S. BOUSQUET, Ecr., caissier.
WM. RICHER, Ecr., assistant caissier.
ARTHUR GAGNON, inspecteur.

SUCCURSALES :

Québec, basse-ville, P. B. Dumoulin, gérant
do St Roch, Nap. Lavote, gérant
Trois-Rivières, P. E. Panneton, gérant
St Jean, Ph. Heudoin, gérant
St Jérôme, J. A. Théberge, gérant
St Rémi, C. Bédard, gérant
Coaticooke, J. B. Gendreau, gérant
Montréal, rue Ste Catherine, A. Fournier, gérant

CORRESPONDANTS :

Londres, Ang., MM. Glyn, Mills, Currie & Co.
do The Alliance Bank (limited).
New York, The National Bank of the Republic.

La Banque Jacques-Cartier

Bureau principal, Montréal.

CAPITAL PAYE \$500,000
RESERVE 150,000

DIRECTEURS :

Alph. Desjardins, M.P., président.
A. S. Hamelin, vice-président.
Lucien Huot, Dumont Lavolette.
A. L. de Martigny.
Bureau principal:
A. de Martigny, directeur-gérant.
D. W. Brunet, assistant-gérant.
R. St Germain, inspecteur.

Agences :

Beauharnois, H. Dorion, gérant
Drummondville, J. E. Girouard, gérant
Fraserville, J. F. Pollard, gérant
Laurentides, Q. A. Boyer, gérant
Plessisville, Chèvrefeuille et Lacerte, gérant
St-Sauveur, Québec, N. Dion, gérant
St Hyacinthe, A. Clément, gérant
St Simon, D. Denis, gérant
Valleyfield, L. de Martigny, gérant
Victoriaville, A. Maréchal, gérant
Ste Cunégonde, Mont., G. N. Ducharme, gérant
St Jean Baptiste, M. Bourret, gérant
Rue Ontario, C. H. Guimont, gérant
St Henri, Q. F. St Germain, gérant
Corresp. à Londres, Glyn, Mills, Currie & Co.
do à Paris, Crédit Lyonnais.
do à New York, Nat. Bank of Republic.

J. H. PILLET, B.A., B.C.L.

B. C. MACLEAN, B.A., B.C.L.

PILLET & MACLEAN

AVOCATS et PROCUREURS, etc.

No 146, RUE SAINT-JACQUES

Vis-à-vis le St. Lawrence Hall, Montréal.

M. PILLET est gradué L.L.B. des Universités McGill et Manitoba.

Pour vendre vos Propriétés
Annoncez-les dans

LE PRIX COURANT



Laurent, Laforce & Bourdeau

MAISON FONDÉE EN 1860.

SEULS IMPORTATEURS DES

CELEBRES PIANOS

"Hardman" de N.-Y. "Marshall & Wendell" d'Albany

Ont aussi constamment un grand choix de Pianos et Orgues fabriqués au Canada. Cette maison qui existe depuis près d'un demi-siècle est universellement reconnue par son honorabilité. Catalogues expédiés sur demande. Accords et réparations faits à ordre.

1637, rue Notre-Dame, Montréal

TELEPHONE 1297

"CANADIENNE et COOPERATIVE"

Pour faire le service des lignes du Grand Tronc et du Canada

Atlantic, atteignant presque toutes les villes importantes d'Ontario et de Québec, des régions, des vergers et des produits agricoles d'Ontario, les pêcheries des grands lacs et des rivières, les côtes de l'Atlantique, avec des correspondances sûres et responsables pour les points en dehors de sa ligne d'opération.

MAI 1891



J. M. KIRK, Président.

G. A. GROVER,
Surintendant Général,
48 rue Yonge,
TORONTO, Ont.

S. CHADWICK,
Gérant Général,
226 rue St. Jacques,
MONTREAL, Que.

Possède un personnel expérimenté, système et outillage moderne; service prompt et sûr à des prix modérés. Envois contre remboursement; collections, argent, marchandises, paquets, provisions, imprimés, échantillons, objets précieux et valeurs, aux plus bas prix courants. Taux spéciaux pour consignations de march. de 500 lbs et plus. Cartes d'appel, listes de bur. et livres de reçus remis aux expéditeurs réguliers dans les cités et les grandes villes.

J. E. P. RACICOT

Manufacturier de Remèdes Sauvages Patentés

GROS ET DETAIL

1434 RUE NOTRE-DAME, 1434

MONTREAL.

On trouvera aussi les remèdes de M. Racicot dans les maisons suivantes : Gaucher & Telmosse, Montréal; Thos. Wilson & Cie, Montréal; Paul Tourigny, Victoriaville; J. A. Lavoie, Somerset; Xavier Legrand, Ste-Christine; George Champoux, Lac Aylmer; A. Blondeau, Black Lake; Alfred Devillers, Thesford Mines; Joseph Jacques, Ste-Marie, Beauce; A. Jacques, St-Joseph, Beauce; J. H. Brodeur, Varennes; G. P. Tanguay, Weedon; M. Spooner & Cie, Pierreville; G. Beaudry, St-Dominique; David Simoneau, Ste-Sophie; Marc Palardy, Eastman; George Delande, Acton Vale; J. A. Charon, Richmond; L. A. Burgess, Danville; P. Hébert, Tingwick; Félix Baril, Warwick; L. J. Ferland, Joliette; O. Carignan, Trois-Rivières; Louis Labelle, St-Jérôme; Ant. Juneau, Waterloo; J. A. Decelles, Farnham; F. J. E. Racicot, Sherbrooke; D. F. Racicot, Coaticooke; J. E. P. Racicot, Québec.

Des circulaires sont envoyées gratuitement sur demande.
Un Agent voyageur passera prendre les commandes.

ROBIN & SADLER

MANUFACTURIERS DE

COURROIES EN CUIR

2518, 2520 et 2522 Rue Notre-Dame, MONTREAL.

ARCHITECTES

A. PREFONTAINE

ARCHITECTE

Successeur de feu Victor Bourgeau
12, PLACE D'ARMES
MONTREAL



Perrault & Lesage

Ingenieurs Civils, Architectes, Arbitres
et Evaluateurs

17, Cote de la Place d'Armes, Montréal
Téléphone Bell No 1869 - Téléphone Fédéral 838
Spécialité: Evaluation pour Expropriation.

J. B. RESTHER & FILS

ARCHITECTES

Chambres Nos 60 et 66,
Bâtisse "IMPERIAL"
107 RUE ST-JACQUES
MONTREAL

V. LACOMBE

Architecte et Mesureur

897 Rue STE-CATHERINE
MONTREAL

Daoust & Gendron

ARCHITECTES

No 99 RUE ST-JACQUES

MONTREAL

Téléphone No 2540.

Théo. DAoust A. GENDRON

J. EMILE VANIER

(Ancien élève de l'Ecole Polytechnique)

Ingenieur Civil et Arpenteur
No 107 RUE ST-JACQUES

En face du Carré de la Place d'Armes
so chargé de plans de ponts, aqueducs, égouts,
de tracé de chemins de fer et routes d'arpen-
tages publics et particuliers, de demandes de
brevets d'invention etc.
Téléphone No 1800

J. H. LECLAIR

ARPEUTEUR, INGENIEUR CIVIL ET
ARCHITECTE

se charge d'Arpentages publics et privés, Con-
fection de Cadastres et Livres de Renvoi, Che-
mins de fer, Aqueducs, Egouts, Brevets d'in-
vention et Marques de Commerce, etc.
No 73, Rue St-Jacques
MONTREAL

R. Montbriand

ARCHITECTE et MESUREUR

1583, Rue Ste-Catherine, 1583
MONTREAL

G. MANN

ARCHITECTE

NEW-YORK LIFE BUILDING
CHAMBRE 215

Téléphone Bell 1820

Pierre Didier

ENTREPRENEUR-MENUISIER

Arbitrages, Evaluations, Agences
d'Immeubles

BUREAU:

35, Rue St-Jacques, Montréal
Téléphone 4198

AGENTS D'IMMEUBLES

C. R. HARDY & Cie

Agents Financiers

Immeubles, Assurance et Finance

ARGENT PRÊTÉ

Chambre 49, Bâtisse "Imperial"

Place d'Armes, Montréal

Téléphone Bell 2569

CH. HOLLAND

VENTE ET ACHAT

- DE -

PROPRIETES

SUR COMMISSION

249, rue St-Jacques

LACHLAN MACKAY

Agent d'Immeubles et de Finances,
Comptable et Auditeur

CHAMBRE Fo 58, BATISSE-TEMPLE

No 185, RUE SAINT-JACQUES

Alf. ROBERGE

AGENT D'IMMEUBLES

41, rue Saint-Jacques

Spécialité: Ventes de propriétés de gré à gré, et prêts d'argent sur hypothèques.

Bilodeau & Renaud

COMPTABLES, AUDITEURS ET
COMMISSAIRES

No 15, rue ST-JACQUES

SPECIALITÉ:

Règlement des Affaires de Faillites

Téléphone 2003

CHS DESMARTEAU

COMPTABLE

AUDITEUR et COMMISSAIRE

1608 RUE NOTRE-DAME

MONTREAL

Spécialité: Règlement des affaires de faillites.

C. J. McCuaig,
Toronto.

R. A. MAINWARING,
Montréal.

McCuaig & Mainwaring

DE MONTREAL ET TORONTO

Courtiers d'Immeubles et de Placements

BUREAUX:

147 rue St Jacques, | 18 rue Victoria,
Montréal. | Toronto.
Téléphone Bell 2433

AVIS

- THE -

WARREN SCALE MANUF'G CO.

FABRICANTS DES

Balances et Bascules

DE TOUS GENRES



Spécialité de réparations de grosses balances.
Toutes nos balances sont garanties et approu-
vées par le gouvernement.

Demandez à votre marchand de fer les
Balances de la Warren Scale Co,
Catalogues sur demande.

Nos, 454-456, Rue St-Paul
Telephone Bell 2136

J. Cradock Simpson & Cie

AGENTS D'IMMEUBLES ET DE FINANCES

OFFRENT EN VENTE—Résidences de première classe; bonnes maisons; propriétés commerciales et magnifiques lots à bâtir.

OFFRENT A LOUER - Maisons meublées, maisons non meublées et Magasins FONT DES PRETS sur bonnes hypothèques à des taux d'intérêt très bas.

ASSURENT les risques de tout genre dans les Compagnies de premier ordre. ADMINISTRENT LES PROPRIETES pour les propriétaires ou fidé-commissaires, au mieux de leurs intérêts.

VENTE D'IMMEUBLES A L'ENCAE, tous les quinze jours, le MERCREDI.

Bâtisse de l'Assurance la Citoyenne

81, RUE ST-JACQUES, MONTREAL

REVUE IMMOBILIERE

Montréal 4 juin 1901.

La semaine terminée samedi dernier comptant deux jours de fête légale, lundi et jeudi, n'a eu, par conséquent, que quatre jours disponibles pour les enregistrements. C'est sans doute ce qui explique le petit nombre d'actes de ventes enregistrées. On ne peut pas prétendre dans tous les cas, que la demande soit bien active, quoique dans la partie Ouest de la ville, surtout, les placements en propriétés foncières paraissent être encore en faveur.

Au quartier St-Jacques, on verra que les Sœurs d'Hoche a, ont acheté des terrains sur lesquels elles vont construire une nouvelle maison d'éducation.

Dans le quartier St-Antoine, plusieurs terrains à bâtir se sont vendus à des prix élevés, qui n'indiquent que la continuation de la hausse sur les terrains de cette région. Des résidences dans ce quartier, se sont vendues depuis \$10,000 jusqu'à \$25,000.

La demande de terrains dans les régions suburbaines paraît se maintenir dans une bonne activité.

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants:

Ville:	EN PIED
Rue Cherrier	43½
" Lagachetière	80c
" St-Hubert (nord)	33½
Avenue du Parc	55
Rue Ste-Catherine	\$2.55
" Seymour	75
Avenue Overdale	40
Rue Rachel	27
" Boyer	15
" Berri (S-J. B.)	32½
" Favard	22½
Maison neuve:	
Avenue Lecurs	15½
Mlle End:	
Avenue de Gaspé	15
Côte St-Antoine:	
Rue Ste-Catherine	62½
Montreal Junction:	
Avenue Gazette	18

Voici maintenant les taux des prix de vente par quartiers:

Quartier Ste-Marie	\$ 1,700 00
" St-Jacques	30,249 00
" St-Louis	5,520 00
" St-Antoine	75,137 50
" St-Jean-Baptiste	8,026 00
" St-Gabriel	3,060 73
Maison neuve	5,275 00
Côte St-Louis	500 00
Mlle End	1,851 59
Côte St-Antoine	6,260 40
Montreal Junction	9,691 93
Montréal annexe	6,066 68
	\$ 151,338 93
Semaine précédente	215,866 70
Ventes antérieures	5,492,376 96
Depuis le 1er Janvier	\$5,859,582 59
Semaine correspondante 1890	\$290,429 50
" " 1889	149,970 20
" " 1888	62,268 00
A la même date de 1890	\$4,307,110 23
" " 1889	3,995,509 74
" " 1888	3,241,994 19

Les prêts sur hypothèque comprennent encore un certain nombre de garanties d'avances commerciales et le nombre de prêts pour bâtir n'est pas considérable. Les taux n'offrent rien de particulier pour le moment, quelques prêts assez rares, pour de gros montants, se font à 5 p.c. mais il est extrêmement difficile en dehors du quartier St-Antoine, de trouver à emprunter au-dessous de 6 p.c.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs:

Compagnies de Prêts	\$ 16,400
Assurances	39,000
Autres corporations	7,000
Successions	46,450
Particuliers	46,271
	\$ 155,121
Semaine précédente	84,124
Semaines antérieures	3,190,336
Depuis le 1er janvier	\$ 3,429,581
Semaine correspondante 1890	57,205
" " 1889	94,699
" " 1888	32,180
A la même date de 1890	\$ 2,091,471
" " 1889	1,810,720
" " 1888	1,855,520

VENTES ENREGISTREES

Pendant la semaine terminée le 30 Mai 1901.

MONTREAL EST.

QUARTIER STE-MARIE.

— Chemin Papineau, P. Nord, lot 1,137, quartier Ste-Marie, terrain mesurant 36 x 157, avec maison, Nos. 568 Avenue Papineau, vendu par Wm. Bell & Alfred Antonio Robillard, prix \$900.

Rue Panet, lot 732, quartier Ste-Marie, terrain mesurant 10 x 83, avec maison en bois, No. 220 rue Panet, vendu par Wm. Luttrell & Napoléon Casgrain, prix \$800.

QUARTIER ST-JACQUES

Rue St-Hubert, lot 843, quartier St-Jacques, terrain mesurant 54 x 155, avec maison, Nos. 170, 172 et 172½, rue St-Hubert, vendu par Louis Léon Lesieur Désaulniers à Bazile Michel Octave Turgeon, prix \$9,500.

Rue Cherrier, lot 1,273-325, quartier St-Jacques, terrain mesurant 25 x 120, vacant, vendu par Avila Lecompte & I. Tessier & Cie., prix \$1,300.

Rues Cherrier et St-Hubert, lots 1,203-316, 317, 316 a, 316 b, 316 c, 316 d et 319 b, quartier St-Jacques, 2 terrains mesurant 42-2 x 80 et 80 x 84, vacants, vendus par Odilon Vanier à Napoléon Arthur Hurteau, prix \$5,019.75.

Rues Cherrier et St-Hubert, lots 1,203-316, 317, 316 a, 316 b, 316 c, 316 d et 319 b, quartier St-Jacques, 2 terrains mesurant 42-2 x 80 et 40 x 84, vacants, vendus par Nap. Arthur Hurteau à la Communauté des Sœurs des SS. Noms de Jésus et Marie, prix \$6,000.75.

ARGENT A PRETER

en tout temps, sur propriété de cité de première classe. Intérêt peu élevé et conditions très faciles pour remboursement.

Sun Life Assurance Company OF CANADA

R. MACAULAY, Directeur-Gérant,
1766 rue Notre-Dame, Montréal.

Revenu.	Actif.	Assurance sur la vie en vigueur
\$563,140.52	\$2,238,322.72	\$13,337,983.03

Polices sans condition.

Rue Lagauchetière, partie du lot 431-25, quartier St-Jacques, terrain mesurant 24 x 138, vacant, vendu par Isidre Préfontaine à la Communauté des Sœurs des SS. Noms de Jésus et Marie, prix \$2,649.60.

Rue Lagauchetière, lot 431-24, quartier St-Jacques, terrain mesurant 57 x 137-6, vacant, vendu par Marie Joseph Louise Cherrier, veuve D. H. Sénéchal, à la Communauté des Sœurs des SS. Noms de Jésus et Marie, prix \$5,700.

Rue St-Hubert, lots 1,203-204 et 205, quartier St-Jacques, terrains mesurant 25 x 120 chacun, vacants, vendus par J.-Bte Nap. Chabot à Joséphine Beauchamp, épouse de A. Pigeon, prix \$2,150.

QUARTIER ST-LOUIS

Rue Sanguinet, lot 903-103, quartier St-Louis, terrain mesurant 20 x 72, avec maison en bois et brique, Nos. 531 et 581, rue Sanguinet, vendu par Joseph Vandette au vénérable Thomas F. Lewis Evans, prix \$2,020.

Rue Mignonne, partie N. E. du lot 493, quartier St-Louis, terrain mesurant 40 x 70, avec maison en brique, No. 1280 rue Mignonne, vendu par Benjamin Frigon à Joseph Fauteux, prix \$3,500.

QUARTIER ST-LAURENT

Avenue du Parc, lot 41-14, quartier St-Laurent, terrain mesurant 27 x 136, vacant, vendu par Robert Cunningham à Eméline Constance Discon, prix \$1,927.80.

MONTREAL OUEST

QUARTIER ST-ANTOINE.

Rue Ste-Catherine, lot 1703-71, quartier St-Antoine, terrain mesurant 24.9 x 120, vacant vendu par Kent et Turcotte, égal à Jules Guildry dit Labine, prix \$7,551.

Rue Seymour, lot 1611-A-3, quartier St-Antoine, terrain mesurant 24x92.3, vacant vendu par Mde Andrew Rayh à Mde Peter Gillespie, prix \$1,691.50.

Rue Seymour, lot 1641-A-4, 1641-A-2, quartier St-Antoine, terrain mesurant 24x92.3 chacun, vacant vendu par John Dyer & Jessie Wilson à Mde Peter Gillespie, prix \$3,183.

Rue Lusignan, lot 405-2, quartier St-Antoine, terrain mesurant 19.6 x 100, maison No 151 rue Lusignan, vendu par Henry W. Raphaël à Edward F. Taylor, prix \$3,000.

Rue Dorchester, lot 1565-7, quartier St-Antoine, terrain mesurant 21x120, maison façade en pierre, No 1000 rue Dorchester, vendu par Geo. O. Bishop à Dame J. Edwin MacDougall, prix \$14,000.

Overdale (avenue), lot partie du No 1575, quartier St-Antoine, terrain mesurant 1.990 superficie, vacant vendu par B. Angus à Ohs Oushing, prix \$6,393.

Rue St-Antoine, lot 87-77-J, 77-K, quartier St-Antoine, terrain mesurant 4575, maison en pierre nouvellement construite, vendu par N. Legault dit Deslauriers à Mde Ovilla A. Bourbonnais, prix \$10,150.

Rue St-Antoine, lot 1515-9, quartier St-Antoine, terrain mesurant 2194, avec maison en pierre, No 213 rue St-Antoine, vendu par J. H. Larmouth à Robert E. Edward, prix \$5,450.

Rue de la Montagne, lot partie N. O. de 1705, quartier St-Antoine, terrain mesurant 78x120, maison en brique, No 320 rue de la Montagne, vendu par Mary Columbia Steyens, épouse de Fred C. Nelson à Wm F. Geo. Brush & A. D. Nelson, prix \$25,000.

HOCHELAGA

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE

Rue Rachel, lots 8-103 et p. 104, quartier St-Jean-Bte, terrain mesurant 23x100, vacant vendu par Les Religieuses Carmélites d'Hochelaga à Mde Paul G. Martineau, prix \$700.

Rue Champlain, lot 7-49, quartier St-Jean-Bte, terrain mesurant 25x80, avec maison en bois, No 91 rue Champlain, vendu par J. O. Villeneuve à Adélaré Granger, prix \$576.

Rue Rivard, lots 15-250, 251, 252, quartier St-Jean-Bte, terrain mesurant 60x70, maisons en bois et briques, No 833 à 843, vendu par Oléophas Vaudry à Mme Napoléon Monette, prix \$4,550.

Rue Boyer, lot 8-128, quartier St-Jean-Bte, terrain mesurant 26x100, vacant vendu par Les Religieuses Carmélites d'Hochelaga à Benjamin Labelle, prix \$400.

Rue Berri, lots 15, 197 et 193, quartier St-Jean-Bte, terrain mesurant 20 x 70 chacun, vendu par Alphonse David & al à George Lauzon, prix \$900.

Rue Berri, lots 15-58, 57 et 15-104, 56 et 57, quartier St-Jean-Bte, terrain mesurant 40 x 80, vacant vendu par Alphonse David & al à Mde Dorrice Pilette, prix \$900.

QUARTIER ST-GABRIEL

Rue Charron, lot 3167-83, quartier St-Gabriel, terrain mesurant 23.3x87, maison nouvellement construite, vendu par Henry Raith à Thomas B. Dunn, prix \$2,000.

Rue Favard, lot partie de 3167, quartier St-Gabriel, terrain mesurant 87x54, vacant vendu par David Henry & John Oliff à Ursen Emfrey & Herman Emfrey, prix \$1,061.73.

MAISONNEUVE

Avenue Lecours, lots 8 24 et 25, Maisonneuve, terrains mesurant 50 x 100, vacants, vendus par Daniel Riopelle à Damase Legault dit Deslauriers, prix \$775.

Rue Gustave, lots 8-147 à 150, Maisonneuve, terrains mesurant 24 x 120 chacun, avec maison en bois et brique, vendus par Mathilde Blanchette à l'Institution Catholique des Sourds-Muets, prix \$4,500.

CÔTE ST-LOUIS

Avenue Mont-Royal, lot 159-1, Côte St-Louis, terrain mesurant 25x100, avec maison en brique, Nos. 1 et 3 Avenue Mont Royal, vendu par Jos. Grégoire à Ambroise Trudel, prix \$500 (à rémérer).

MILE-END

Avenue de Gaspé, lots 10-484 et 485, Mile-End, terrains mesurant 42-6 x 86 chacun, vacants, vendus par l'Hon. Louis Beaubien à The Bushnell Company, prix \$1,093.50.

Rue Robin, lot 138-6, Mile-End, terrain mesurant 25-6x70, maison en bois, No. 120 rue Robin, vendu par Alfred Mailloux à Napoléon Durand dit Desmarchais, prix \$755.00.

CÔTE ST-ANTOINE

Rue Ste-Catherine, lot 1.434-7 et 10, Côte St-Antoine, terrains mesurant 26 x 100 chacun, vacants, vendus par

Charles C. London & O. W. Stanton, prix \$3,200.50.

Avenue Victoria, partie des lots 215-86 et 85, Côte St-Antoine, terrain mesurant 41-8 x 127, avec cottages double, etc., No. 73 Avenue Victoria, vendu par Robert Duncan à Henry Tykes, prix \$3,000.

JONCTION DE MONTREAL

Avenue Gazette, lots 140-319 et 320, Jonction de Montréal, terrains mesurant 15 x 88 chacun, vacants, vendus par John J. Cooke à William Geo. Clemons, prix \$474.32.

Avenues Gazette, Herald, etc., lots 140-165, 166, 169 à 172, 201 à 208, 218 à 226, 234, 235, 254, 255, 258, 259, 315, 582 à 585, Jonction de Montréal, terrains vacants, vendus par John J. Cooke à Jos. H. Jacks et A. M. McFoul, prix \$9,217.61.

MONTREAL ANNEXE.

Avenue Madison, lots 17 et 18 du 32-2, Outremont, terrains vacants, vendus par R. A. Mainwaring à James A. Nelson, prix \$1,900.

Avenue Madison, lots 15 et 16 du 32-2, Outremont, terrains vacants, vendus par R. A. Mainwaring à George E. Robertson, prix \$1,200.

Avenue Madison, lots 1, 2 et 3 du 32-5, Outremont, terrains vacants, vendus par R. A. Mainwaring à Thos. A. Richardson, prix \$1,583.34.

Chemins de Spadina, lot 18 du 32-7, Outremont, terrains vacants, vendus par R. A. Mainwaring à Maria Kelly, prix \$500.

Avenue Madison, lots 2, 3 et 4 du 32-4, Outremont, terrains vacants, vendus par R. A. Mainwaring à Wm. E. Drake, prix \$1,583.34.

On demande à acheter une propriété, dans les bas des rues St-Hubert, St-Denis, Berri ou Dubord, s'adresser à

C. E. L. DESAULNIERS,
Agent d'immeubles,
62 rue St-Jacques.

PROPRIETES

A VENDRE

— PAR —
R. L. de Martigny

85 rue St-Jacques

TERRAINS A VENDRE

Coin des rues Sherbrooke et St-Denis, terrain Cherrier 4 lots sur la rue St-Denis, et 2 sur la rue Sherbrooke.

Rue St-Denis, vis-à-vis le Couvent des Sourdes et Muettes, 3 lots de 25 x 110 chacun avec une partie de la fondation faite et les canaux.

Rue Dezery, près de l'église deux lots de 25x100.

Rue St-Urbain, près de la rue Rachel 2 lots de 30x117 chacun,

80 arpents à Hochelaga.

18 arpents rue St-Denis en haut.

22 arpents à Outremont.

15 arpents à St-Laurent.

MAISON A VENDRE

Rue Notre-Dame, (partie est) magasins et logements.

Rue Notre-Dame, (St-Onégonde) magasins et logements.

Rue Partenais, 15 logements bois et brique.

Rue Papineau, 5 logements bois et brique.

Rue Fain, 2 logements et magasin, bois et brique.

Rue St-Hubert, cottages en pierre.

Rue St-Hubert, maison en pierre 2 logements.

Rue St-Denis, maison en pierre 1 logement.

Rue Rivard, maison en brique solide, 6 logements.

Rue Rivard, maison en brique et bois, Rue Sorel, maison en pierre 2 logements.

Rue Partenais, maison bois et brique 6 logements.

Rue Sanguinet, maison en bois et brique 2 logements.

Rue St-Hypolite, maison en bois et brique 1 logement.

Rue des Erables, maison en bois et brique 4 logements.

Rue Drolet, maison en bois et brique 4 logements.

Terres à vendre à St-Laurent, St-Sulpice, St-Placide, St-Hubert, Varrennes.

Argent à prêter sur propriétés.

R. L. DEMARTIGY,
85 rue St-Jacques.

Propriétés à Vendre

A Vente Privée

Par J. Cradock Simpson & Cie

RUE STANLEY

Maisons de premier ordre, d'un fini extra supérieur; position en arrière de l'alignement de la rue. Il n'en reste plus que deux à vendre.

RUE SIMPSON

Deux maisons très bien finies - immédiatement au-dessus de la rue Sherbrooke splendide situation.

RUE MANSFIELD

Belle maison faisant partie d'une terrasse, en excellent ordre; chauffée par une fournaise, étage principal fini en bois dur, \$6,500.

RUE DE LA MONTAGNE

Lots à bâtir de choix immédiatement au-dessus de la rue Sherbrooke. Ce n'est plus une rue d'enterrements.

RUE STANLEY EN HAUT

Maison en pierre rouge, très jolie résidence moderne, \$12,000 seulement. Localité de choix.

PROPRIÉTÉS SUBURBAINES

Quelques charmantes résidences avec parc, Côte St-Antoine, pour tous les prix. Demandez des détails.

PROPRIÉTÉS DE RAPPORT

Propriétés rapportant de 8 à 10 p. c. de revenu, dans les localités où la propriété augmente. Le meilleur placement pour capital et intérêt.

AVENUE UNION

Bonne maison en pierre avec améliorations modernes, \$8,000.

RUE PRINCE ARTHUR

Côté du soleil, coin de rue, maison en pierre avec allonge; fournaise Spence, \$9,000.

RUE MILTON

Belle maison faisant partie de terrasse; en bon état, \$6,750.

RUE UNIVERSITÉ

Un certain nombre de maisons faisant partie de blocs, à vendre à des prix de spéculation.

RUE CRAIG

Petite propriété près du caré Victoria, \$5,000.

COTTAGES A BON MARCHÉ

De \$2,400, \$2,500 et au-dessus dans les parties Nord et Est de la ville.

RUE NOTRE-DAME

Un lot de grande étendue, situé au centre des affaires, sera vendu à bon marché.

Sur les limites de la ville (avenue Atwater)

E. R. Gareau
AGENTS D'IMMEUBLES ET PRETS D'ARGENT
 1586 1/2 Rue NOTRE-DAME
 Vis-à-vis le Palais de Justice.
OFFRE EN VENTE propriétés de ville et de campagne.
A LOUER, magasins et maisons privées.
PRETS D'ARGENT sur première hypothèque à 5 0/0.
LOCATION de MAISONS attention particulière donnée à cette branche.
 Téléphone Bell 2940.

Grant & Landerman
Bâtisse de la NEW-YORK LIFE
 Chambre No 206, 2e étage
 Agents Généraux
IMMEUBLES, PLACEMENTS, ASSURANCE ET COLLECTION
 Négociation de Prêts, Administration de succession
 Spécialité d'Assurance
 Propriétés à vendre dans toutes les parties de la ville.—Maisons à louer.
 Téléphone 1820

Alphonse LaBadie
 15, rue St-Lambert
MONTREAL
 Agent d'Immeubles, Assurance, Prêts et Collections.
 Attention particulière donnée à l'administration de succession, la location de maisons et la collection des loyers.
 Téléphone Fédéral, 885. B. B. P. 1036.
 Avec MM. LaBadie & LaBadie, Notaires.

avec une maison de brique confortable, prix 50c. le pied, une spéculation.
AVENUE LOBNE
 Maison de rapport, donnant un revenu considérable, sera vendu à sacrifice.
J. CRADOCK SIMPSON & CIE
 Agent d'Immeubles et Encanteurs d'Immeubles
 181 rue St. Jacques.

LA CIE D'ASSURANCE PHENIX
 DE HARTFORD, Conn.
 Etablie en 1854
 Capital comptant \$2,000,000
 Actif..... 5,305,000
 Succursale au Canada.—Bureau principal:
No 114, Rue Saint-Jacques, Montreal
GERALD A. HART, Gérant-Général
 On sollicite une part de votre assurance contre le feu pour cette compagnie riche et de confiance, qui a la réputation de régler les réclamations promptement et libéralement.
CYRILLE LARUE, G. MAITLAND SMITH,
 Agents à Montréal.



R. J. Latimer Montreal
 Si vous avez besoin d'une voiture de famille quelconque, d'un phaéton, d'une charrette, d'un express ou d'un tombereau de ferme, de la meilleure qualité et au plus bas prix, le meilleur endroit pour l'acheter est chez **R. J. LATIMER**, 66 rue du Collège, Montréal. **LATIMER & LEGAULT**, 275 rue St. Paul, Québec, ou chez **LATIMER & BEAN**, Sherbrooke.
 Vous économiserez certainement de \$10 à \$25 sur chaque voiture en achetant chez nous. Demandez les catalogues.

L'ECONOMISTE FRANÇAIS
Sommaire de la livraison du 16 mai 1891
PARTIE ÉCONOMIQUE
 Les sophismes et les contre-vérités dans la discussion du tarif des douanes, p. 609.
 L'intervention du Trésor et des syndicats dans les émissions d'emprunt, p. 611.
 Le mouvement économique et social aux États-Unis: un projet de la loi tendant à abaisser le taux de l'intérêt dans l'état de New-York, l'industrie des raisins et des raisins secs en Californie, p. 613.
 Les discussions de la Société d'économie de Paris: de la légitimité et des abus des conversions de rentes, p. 614.
 Lettre d'Italie: les résultats de la protection douanière en Italie, p. 617.
 La production et l'emploi des métaux précieux, de 1881 à 1890, p. 619.
 Le crédit agricole et la "commercialisation" des billets à ordre souscrits par les agriculteurs, p. 621.
 Le commerce extérieur de la France pendant les quatre premiers mois de l'année 1891, p. 622.
 Revue économique, p. 622.
 Nouvelles d'outre-mer: la colonie de Mozambique, p. 623.
 Tableaux comparatifs des quantités des diverses marchandises importées en France pendant les trois premiers mois des années 1889, 1890 et 1891.

PARTIE COMMERCIALE
 Revue générale: Sucres, p. 625.—
 Prix courant des métaux sur la place de Paris, p. 626.—Correspondances particulières: Lyon, le Havre, Marseille, p. 626.
REVUE IMMOBILIÈRE
 Adjudications et ventes amiables et de constructions à Paris et dans le département de la Seine, p. 627.

PARTIE FINANCIÈRE
 Banque de France.—Banque d'Angleterre.—Tableau général des valeurs.—
 Marché des capitaux disponibles.—
 Marché anglais.—Rentes françaises.—
 Obligations municipales.—Obligations diverses: Baira-Alta.—Actions des chemins de fer: Nord de l'Espagne, Saragosse, chemins Portugais.—Institutions de crédit.—Fonds étrangers: Rentes Portugaises.—Valeurs diverses: Suez.—
 Assurances.—Renseignements financiers: Recettes des Omnibus de Paris, et du Canal de Suez.—
 Changes.—Recettes hebdomadaires des chemins de fer, p. 628 à 635.
 L'abonnement pour les pays faisant partie de l'Union postale est: un an, 44 fr.; six mois, 22 fr.
 S'adresser aux bureaux: Cité Berrière, 2, à Paris.

A. B. LAFRENIÈRE & CIE
Horlogers, Bijoutiers et Opticiens
 Horloger de la maison Beauchamp pendant les derniers quinze ans
No 1686 rue Sainte-Catherine
 (2me porte de la rue St-Denis, Montréal.)

A. CHOUINARD
 MARCHAND DE
Cuir et Fournitures de Cordonniers
275, Rue St-Paul
 Téléphone 1910 MONTREAL
 A toujours en mains un assortiment complet de Cuir, Fournitures, Outils, Formes, et de tout ce qui est nécessaire dans la ligne de la Cordonnerie, et qu'il offre à des prix dédaignant toute compétition.

C. E. L. DESAULNIERS
 AGENT D'IMMEUBLES
 62 RUE SAINT-JACQUES, - - MONTREAL
 TELEPHONE BELL, 9027.
\$6,000—A vendre, rue St-Hubert, près de la rue Cherrier, une belle maison en pierre de taille, à trois logements, termes de paiements \$2,000 comptant, balance \$400 par année à 6 p. c.
C. E. L. DESAULNIERS,
 Agent d'Immeubles,
 62 rue St-Jacques.
\$11,000—A vendre, rue St-Antoine, une belle maison en pierre, 4 logements. Conditions faciles, intérêt à 4 p. c.
C. E. L. DESAULNIERS,
 62 rue St-Jacques.
\$7,500—A vendre rue St-Antoine, une belle maison en pierre, 3 logements. Condition, \$1,500 comptant. Balance à 6 par cent.
C. E. L. DESAULNIERS,
 62 rue St-Jacques.
\$5,750—A vendre, rue Ste-Catherine, Hochelaga, une bonne maison, cinq logements et magasin.
C. E. L. DESAULNIERS,
 62 rue St-Jacques.
A VENDRE—Un beau terrain, rue St-Hubert, près de la rue Cherrier.
C. E. L. DESAULNIERS,
 62 rue St-Jacques.
A VIS—Pour vendre vos propriétés, adressez-vous à
C. E. L. DESAULNIERS,
 62 rue St-Jacques.

BUREAU DU SOIR
104 RUE VISITATION
 TELEPHONE BELL 6452.
C. L. E. Desaulniers
AGENT
 D'Immeubles et d'Assurance.

WM. EVANS
 Marchand-Importateur de
 Graines de Champs, de Jardins et de Fleurs, Graines de mil, Blé, Orge, Avoine, Seigle, Fèves, Pois, Lentilles, etc., pour semence.
 Magasins: Nos. 88-91-93. Rue MCGILL, 104-106-108. Rue des Enfants Trouvés, et 42 Rue Normand, Montréal.
 Pépinières et culture: Côte St. Paul, arbres et fruits d'ornements, plante de serre, plantes de légumes, etc.

"LA ROYALE"
D'ANGLETERRE
BUREAU PRINCIPAL, AU CANADA - - - - - MONTREAL
 CAPITAL - - - - - \$ 10,000,000
 VERSEMENTS - - - - - \$29,000,000
 Montant placé au Canada pour la protection des porteurs de police, principalement au fonds du gouvernement, \$800,000. Responsabilité des actionnaires illimitée.
LA ROYALE a le plus grand surplus d'actif au-dessus du passif de toutes les Compagnies d'Assurance contre l'Incendie du monde.
WILLIAM TATLEY, Agent principal et Gérant résident;
E. HURTUBISE et **A. ST-CYR**, Agents principaux du Départ. français, Montréal.

"LA CANADIENNE"
Compagnie d'Assurance sur la Vie
 Un montant excédant les obligations de la Compagnie envers les assurés sera déposé au crédit du gouvernement
Bureaux: 114, rue St-Jacques
 En face du Bureau de Poste, MONTREAL
Conseil d'Administration—L'honorable J. G. Laviolette, Président; F. X. Moisan, négociant, Vice-Président; l'honorable J. E. Robidoux, procureur-général; l'honorable G. Bresse, M.C.L.; l'honorable H. C. Malhiot, J.C.S., Aylmer, P.Q.; A. S. Hamelin, écrivain, vice-président banque Jacques-Cartier; J. G. Laviolette, M.D.; J. S. Michaud, Secrétaire.
 Agents demandés pour la ville et la campagne. Expérience pas absolument nécessaire. S'adresser avec certificats par lettre à **F. GABON**, Gérant.

FEDERAL TELEPHONE COMPANY
 INGÉNIEURS et FABRICANTS
 de toutes sortes
d'Appareils Téléphoniques.
 Estimés fournis pour la pose de lignes privées, de bureaux et réseaux locaux et d'échanges.
 Seuls manufacturiers au Canada du
Téléphone Système "LAW"
 le plus parfait système de téléphone.
JAMES WRIGHT, **Wm. Cassils,**
 Gerant **Prés.**
 TEL. BELL 721 **BELL TEL. 309**
PICHÉ, TISDALE & CIE.
 IMPORTATEURS DE
Ferronnerie, Peintures, Armes à feu
 Vitres, Huiles, Vernis, etc.
253 et 255 RUE ST-PAUL
 Coin de la rue St-Vincent, Montréal.

Joseph Quevillon
BOUCHER
EN GROS ET EN DETAIL
 MANUFACTURIER DE
Salndoux, Jambons et Viandes Fumées
 (Prix spéciaux pour le commerce)
 coin des rues
CHAMPLAIN ET MIGNONNE
MONTREAL.
 Téléphone Bell, 6033.
 Téléphone Fédéral, 1927



MUNN & CO
SCIENTIFIC AMERICAN
 AGENCY for
PATENTS
 A pamphlet of information and abstract of the laws, showing How to Obtain Patents, Caveats, Trade Marks, Copyrights, sent free. Address **MUNN & CO,** 361 Broadway, New York.

Marbrerie Canadienne

Granit et Marbre de différentes couleurs

86 Rue Windsor, - - Montréal

A. R. CINTRAT

MARBRIER SCULPTEUR

Monuments, Pierres Tumulaires et Devants de Cheminées en tous genres, Carrelage en Marbre et Mosaïque, Tables pour Plombiers, Meublés, etc

Téléphone No. 473.

Dupré Frères

Marchands de

Bois de Sciage et de Charpente

834 RUE STE-CATHERINE

Près de la rue Fullum, Montréal.

Toujours en main - Pin, Epinette, Pruche, Bois blanc, Bois embouté de toute épaisseur. Bardeaux sciés et fondus, Lattes, Moulures et Bois de Charpente.

T. PREFONTAINE

MARCHAND DE

Bois de Sciage

CHARPENTE

BARDEAUX, LATTES,

Etc., Etc., Etc.

Coin des rues Vinet et Canal

MONTREAL.

THIBODEAU & BOURDON

No. 1203 RUE STE-CATHERINE

Coin de la rue Papineau, MONTREAL

Ont constamment en mains une quantité considérable de

Bois de Sciage Sec

qu'ils vendent à bas prix. Vente par char et par pile avec légère avance.

Téléphone No. 672.

A. Bureau & Frere

Marchands de

BOIS DE SCIAGE

92, Rue Sanguinet

OLOS: Coin des rues Sanguinet Dorchester

TELEPHONE No. 106.

BASSIN WELLINGTON

En face des bureaux du Grand Tronc

TELEPHONE No. 1404.

Bois de Sciage

ET DE

Charpente

Téléphone 1032a

BUREAU

PRINCIPAL

Coin des Rues

Orléans et St-Denis

En face du Carré Vigier

S. PROULX

MENUISIER et

CHARPENTIER

33 Fortification

Coin de la Côte St-Lambert

MONTREAL.

Tel. Bell 7107

Tel. Fédéral 745.

A. C. ST. AMOUR

Etabli en 1890

COUVREUR

— ET —

Réparateur en Gravois

Bureau et résidence:

No. 381 rue St-Laurent

Coin rue Fortier, MONTREAL

D. N. GERMAIN et CIE

MARCHANDS DE

Ferronnerie, Quincaillerie, Peinture, Huile et Vernis.

VITRES DE TOUT GENRE.

Spécialité: Matériaux de construction.

NO. 1373, RUE ONTARIO

TELEPHONE BELL 6580.

M. GOUETTE.

N. P. MARTIN.

M. Gouette & Cie

MANUFACTURE DE

Portes, Chassis, Jalousies et Meubles

Moulures, Tournage et Découpage

Manufacture sur le Canal, arrière de W. Ogilvie, rue des Seigneurs.

Bureau: 145 Rue St-Jacques

MONTREAL.

Tel. Bell 2061.

Tel. Fédéral 717.



NAPOLEON DESPIN

COUVREUR

en GRAVOIS et en FEUTRE DE LAINE

à l'épreuve du feu et de l'eau. Garanti pour 10 ans.

BUREAU:

No. 422, JACQUES-CARTIER

MONTREAL

Avis important aux Industriels

Nous avons en mains un Stock considérable de Machineries de première et de seconde main, consistant en Engins à Vapeur et Chaudières d'Engin de différents forces, Machineries pour la Menuiserie et Meublés, comprenant plusieurs Planeurs, Shapers et Carvers, Perceurs, etc. Tours à Bois. Tours à Fer de différentes grosseurs, Machines à Bardeaux, et Outils en général, le tout vendu à grande réduction au premier Mai prochain. Venez voir immédiatement.

I. Fréchette & Cie.

Nos 127 Rue Saint-Pierre

TELEPHONE 2849

MONTREAL

Geo. Bradshaw & Cie

Marchands de

Bois de Sciage et de Charpente

Bureaux, 41 rue du Bassin

(Près de l'Eglise Ste Anne)

Manufacture de Boîtes d'Emballage, Sciage et Planage.

Bois durs et mous de toutes sortes, bruts, blanchis ou préparés, toujours en stock.

Encre Toiray-Maurin

Fabrique la plus importante du monde et qui compte un siècle du plus brillant succès!



ENCRE SYRIENNE—Violette-noire communicative, copiant même six mois après l'écriture.

ENCRE AZULINE—Bleu-noir fixe. Cette encre, d'une jolie nuance bleue intense en écrivant, tourne de suite au noir parfait.

ENCRE DU XIXe SIEBLE—Triple-noir inaltérable.—Spéciale pour comptabilité.

Carmins parfumés—Encres à marquer le linge—Encres métalliques—Colles liquides—Cires, Pains à racher, etc.

Les qualités de ces produits en imposent l'emploi à toutes les classes de la société et se trouvent en vente chez tous les libraires et les principaux marchands.

J. B. ROLLAND & FILS,

Seuls Agents pour le Canada. — 6 à 14, rue St-Vincent, Montréal.



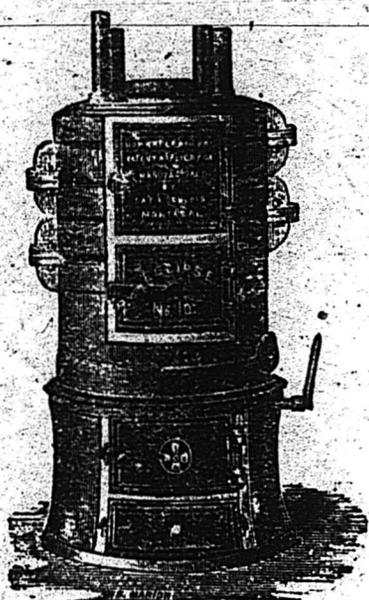
— PROCHAIN TIRAGE —

MERCREDI, le 3 JUIN courant.

Agents demandés partout.

S. E. LEFEBVRE, Gérant.

Bureau principal: 81, Rue St-Jacques, Montréal



Mechanic's Foundry!

Day & DeBlois

110 à 120 RUE ANNE

Manufacturiers des Célèbres Fournaises à Eau Chaude

ECLIPSE et ETNA

pour le chauffage de maisons et d'édifices publics.

Nous manufacturons toute sorte d'ouvrage en Fonte, telles que Colones, Balcons, Escaliers, etc.

Nous défions toute compétition tant pour la qualité de nos Fournaises ainsi que des prix.

Langues Vivantes

Les Ecoles Ingres-Coutellier

ETABLIES A

Bangor, Me., Colan, Me., Halifax, N.E., Montréal, Qué., St-Jean, N.B., Winnipeg, Man., Brantford, Ont., Charlottetown, I.P.E., Kingston, Ont., Ottawa, Ont., Toronto, Ont., Yarmouth, N.E.

et dans d'autres villes

ENSEIGNENT

L'ANGLAIS, LE FRANÇAIS

L'ALLEMAND ET L'ESPAGNOL

PAR LA

METHODE NATURELLE

Les Ecoles INGRES-COUTELLIER emploient plus de cinquante professeurs dont chacun n'enseigne que sa

LANGUE MATERNEULE

Succursale de Montréal:

207, rue St-Jacques

Demandes des circulaires.

J. & P. BRUNET

Importateurs et Manufacturiers de

Monuments, Tombes, Charniers, Poteaux, Copings et toutes sortes d'Ouvrages de Cimetières

Spécialité: Doubles Cercueils en Marbre.

Ces nouveaux Cercueils sont préférables à tous autres connus sur ce continent.

Réparations en tous genres à des prix très modérés.

Résidence privée: J. BRUNET, Côtés-des-Neiges. Téléphone 4665.

Résidence privée: Pla. BRUNET, Entrepreneur-Briquettier, 381 rue Berri. Bell Téléphone 6323.

Banque d'Hochelaga

DIVIDENDE No 30

AVIS est par le présent donné qu'un dividende de (24) deux et demi pour cent, au taux de six pour cent par année, a été déclaré pour les cinq mois finissant le 31 mai prochain, sur le capital payé de cette institution, et qu'il sera payable au bureau de la banque, à Montréal, et à ses succursales, le et après le 1er de mai prochain. Le livre de transfert sera fermé du 17 au 31 mai inclusivement. Par ordre du bureau.

M. J. A. PRENDERGAST, Gérant.